

TEMPERATURE
AUJOURD'HUI
Max --- 60
Min --- 35
PRONOSTICS

La Patrie

Journal
du Peuple

37e ANNEE—No 65

MONTREAL, VENDREDI, 14 MAI 1915

LE NUMERO: UN CENTIN

LE KAISER VA-T-IL FAIRE LA GUERRE AUX ETATS-UNIS

C'est ce que se demandent les journaux de New-York, qui approuvent tous la note énergique du président Wilson

LES COMMENTAIRES

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 14. — Le public attache un grand intérêt à la note du gouvernement américain à l'Allemagne. Des milliers de personnes attendaient à la porte du journal pour en connaître le contenu. Le gouvernement a interdit la publication de sa note avant cinq heures, heure qui correspond au moment où la note sera remise à Berlin. Dans ces conditions les journaux du matin n'ont pas publié le texte du document dans leurs premières éditions. Pour cette raison, deux journaux seulement étaient en vente avant cinq heures du matin; ils ne contenaient pas le texte attendu. Des milliers de personnes se groupaient devant la porte des journaux et attendaient patiemment cinq heures.

Le "New-York Tribune" commente ainsi qu'il suit dans un article éditorial le texte de la note: "M. Wilson a fait avec la plus grande simplicité ce qu'il avait à faire. Il s'est exprimé en termes qui ne peuvent laisser place à aucun doute. La note du président est un acte d'accusation et l'Allemagne devra y répondre; si elle ne veut pas en rester là."

Le "Times" publie un article qui se résume ainsi qu'il suit: "La note est conçue en termes d'une précision telle, qu'elle ne laisse pas place à la controverse. Elle est conciliante et indique à l'Allemagne la voie à suivre, si elle veut faire droit à nos exigences. Il lui est loisible de désavouer le crime de son sous-marin; la note lui laisse la porte ouverte pour sortir d'une situation embarrassante et dangereuse. L'Allemagne peut choisir et même se mettre dans le cas de subir les responsabilités définitives qui découleraient du même crime s'il se répète. L'Allemagne doit comprendre qu'un peuple de cent millions est décidé à se faire respecter. L'avenir dépend entièrement de l'Allemagne."

Le "New-York Herald": "Le président a exprimé le sentiment unanime de la grande république américaine. Le peuple a le droit d'être rassuré sur l'avenir car les termes de la note sont formels."

M. Wilson ne s'est pas laissé influencer par les membres de son cabinet qui sont pour la paix à tout prix. Sans vaines menaces, sans exagération comme d'habitude, il a déclaré dans les termes qui conviennent que l'Allemagne doit respecter les droits des neutres."

Le président déclare qu'il ne se tiendra pas pour satisfait si on lui offre de simples paroles d'excuses et de regret si l'Allemagne doit continuer ses exploits sous-marins. La note laisse à l'Allemagne le choix de se soumettre ou de se déclarer insoumise et de prendre l'initiative d'une guerre nouvelle. Il est certain que si un autre navire est coulé, il ne restera plus qu'une chose à faire: envoyer la flotte américaine dans la zone de guerre."

Le "New York Sun" dit que la note est d'une urbanité parfaite, bien que non dépourvue d'ironie et qu'elle affirme résolument les droits des Américains et la liberté des mers.

Le "New York American" dit: La note du président à l'Allemagne peut être la première page d'un grand chapitre de l'histoire américaine. Elle est certainement vigoureuse et peut être elle-même dangereuse. Beaucoup de citoyens ne s'attendaient pas que le président trait si loin qu'il s'expose à une rebutade.

Le "Philadelphia Public Ledger": Notre gouvernement a dit ce qu'il devait dire, et l'Allemagne n'aura pas de doute sur nos intentions. Elle saura que les Etats-Unis sont décidés à accomplir jusqu'au bout leur devoir de soutenir les droits des citoyens américains sur toutes les mers et à tenir les Allemands strictement responsables de toute violation de ces droits. Sans contrecoup de menace, la note est bien explicite.

LE DEPART DU "MAURETANIA"

(Service spécial de la PATRIE)

ROME, 14 (Par Paris). — Le Canard annonce que le départ du Mauretania est jusqu'ici le seul qui ait été ajourné. Cette décision a été prise parce que le nombre des passagers était insuffisant.

UN SOUS-MARIN COUPÉ EN DEUX

Le steamer 'Collairnie' aurait coulé un sous-marin allemand au large de la côte de Northumberland.

EN MER DU NORD

(Service spécial de la PATRIE)

BLUTH, (Angl.), 14 — (1.10 p.m.) — On rapporte qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la mer du Nord. Le capitaine du steamer "Collairnie" en arrivant dans ce port aujourd'hui, a déclaré qu'il avait tout lieu de croire que son navire avait coulé un sous-marin en le coupant en deux, au large de la côte de Northumberland.

On n'a pas vu le sous-marin, mais le capitaine dit que son navire a frappé un obstacle submergé. Une grande quantité de pétrole monta aussitôt à la surface de l'eau et l'on en conclut que c'est un sous-marin qui a été éventré.

CA FINIT PAR UN MARIAGE

DEUX PASSAGERS DU "LUSITANIA" SE MARIENT APRES LE DESASTRE.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 14. — Pour deux des naufragés du "Lusitania", le drame s'est terminé comme au théâtre, par un mariage: ce sont le chauffeur John Walsh et Miss Gertrude Neilson, une modeste. Ils se rencontrèrent pour la première fois à bord du navire et s'étaient promis réciproquement leur foi. La jeune fille étant tombée d'une chaloûpe à la mer, le chauffeur se jeta à l'eau et la maintint à la surface jusqu'à ce que tous deux furent recueillis par un bateau pêcheur. Le mariage a eu lieu hier à Manchester.

SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE

LA LEGATION ANGLAISE A ATHENES OFFRE \$2,500 POUR DES RENSEIGNEMENTS

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 14. — Dépêche d'Athènes à l'agence Reuter: — La légation d'Angleterre en Grèce ayant été informée de la présence de sous-marins allemands dans la Méditerranée, fait offrir par l'intermédiaire de la presse hellène une récompense de \$2,500 à celui qui lui fera parvenir des informations qui permettront de les détruire.

LES JOURNAUX DE PARIS SATISFAITS

ILS NE CROIENT PAS QUE LES ETATS-UNIS SOIENT OBLIGES DE FAIRE LA GUERRE.

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 14. — Les journaux du matin commentent très favorablement la note du président Wilson au gouvernement allemand. Ils font toutefois remarquer que le résumé qui leur est parvenu n'a rien d'officiel.

Le "Figaro" estime que l'ère des protestations stériles est passée et que l'Allemagne devra donner des garanties qu'elle ne commettra plus de crimes de ce genre dans l'avenir. Il estime toutefois que les Etats-Unis n'auront pas besoin de faire la guerre à l'Allemagne. Il leur suffit de provoquer la constitution d'une ligue des neutres qui boycotterait l'Allemagne, et la mettrait définitivement au ban de la civilisation.

LES VOTES DES SOLDATS SONT EN ANGLETERRE

L' "HESPERIAN", QUI LES A TRANSPORTES, EST ARRIVE A BON PORT.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 14. — Un câblagramme a été reçu hier par le gouvernement annonçant l'arrivée en Angleterre du "Hesperian". C'est à bord de ce steamer que se trouvaient les bulletins de votes pour les soldats, nécessaires dans le cas d'une élection générale.

M. LE JUGE PAGNUELO EST MORT

Notre éminent concitoyen est décédé ce matin à l'âge de 75 ans, après une longue maladie.

UNE BELLE CARRIERE

L'honorable juge Siméon Pagnuelo, que la maladie minait depuis longtemps, est décédé à une heure ce matin à l'Institut des Sourdes, Muettes, rue St-Denis, où il avait élu domicile.

Il était âgé de 75 ans. La carrière qu'il a fournie au barreau et à la magistrature du district de Montréal, a été très considérable.

Reçu avocat en 1861, il fut nommé juge de la cour Supérieure en 1889, position qu'il occupa pendant vingt et un ans. Depuis deux ans et demi et était à sa retraite.

Comme avocat et comme juge il s'est créé une grande réputation de juriste. Il laisse plusieurs œuvres, entre autres: "Ses mémoires", alors qu'il était secrétaire général du conseil du barreau; "L'Université McGill et les Canadiens-français" au sujet de la loi du barreau et de la profession médicale; "La liberté religieuse au Canada", etc. En reconnaissance de ses travaux et du dévouement qu'il déploya, comme président du comté chargé de l'érection du monument Maisonneuve, Place d'Armes, le gouvernement français le nomma officier de la Légion d'Honneur.

Peu le juge Pagnuelo était le fils de Joseph Pagnuelo de Laprairie, et petit-fils d'Antonio Pagnuelo, de Séville, Espagne. Il avait épousé en 1863, dame Azilda Gauthier, fille de feu Antoine Gauthier, notaire, à Montréal.

La service funèbre aura lieu à St-Louis de France, le lundi, 17 du mois courant, à 8.30 a. m.

La PATRIE offre ses sincères condoléances à la famille.

LE MINISTRE VA SIEGER ENCORE

LE ROI N'A EVIDEMMENT PAS ACCEPTE LA DEMISSION DE SES MINISTRES.

(Service spécial de la PATRIE)

ROME, 14 (Par Paris). — Le "Giornale d'Italia" annonce que la séance du conseil d'hier après-midi n'était pas, strictement parlant, un conseil de cabinet. Les ministres se sont réunis pour discuter la situation créée par l'agitation du peuple pour la guerre et pour étudier les questions qui feront l'objet de la discussion au prochain conseil de cabinet.

UNE ENTREVUE AVEC LE ROI

M. SALLANDRA A RENCONTRE LE ROI D'ITALIE APRES LE CONSEIL DES MINISTRES.

PARIS, 14. — Une dépêche de Rome à l'agence Havas annonce qu'à l'issue du conseil des ministres, M. Sallandra a eu un entretien avec le Roi et que de graves événements sont attendus d'un instant à l'autre.

LES MEURTRIERS DE GUILLAUME ONT ETE CONDAMNES

ON A MIS LE FEU AU PONT LAURIER

LA GENEROSITE D'UN TOURISTE AMERICAIN

INDIGNE DE LA PIRATERIE ALLEMANDE, IL SOUSCRIT AU FONDS PATRIOTIQUE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 14. — Un riche Américain, actuellement au Château Frontenac, a été tellement indigné du désastre du "Lusitania" qu'il a versé immédiatement une somme de \$500 à la Croix Rouge, de Québec, et au Fonds Patriotique Canadien sans plus se soucier de sa qualité de neutre.

LE ROI N'A PAS FAIT SON CHOIX

Le souverain d'Italie s'entretient avec plusieurs hommes d'état mais n'a pas choisi son nouveau premier-ministre

RUMEURS A ROME

(Service spécial de la PATRIE)

ROME, 14. — Le roi Victor-Emmanuel a reçu aujourd'hui les hommes d'Etat qui suivent: signor Manfredi, président du Sénat; signor Marcora, président de la Chambre des Députés, et signor Giolitti, ex-premier-ministre et leader du parti qui favorise la neutralité de l'Italie.

Le roi n'a pas encore annoncé s'il accepterait les démissions du ministère Salandra. Ces ministres n'ayant pu amener les membres de la faction Giolitti à les suivre dans une voix énergique préconisant se retirer plutôt que de donner au monde et au parlement qui se réunira le 29 mai, le spectacle d'une Italie divisée, ce qui n'aurait pas manqué d'exciter des récriminations entre partis.

A présent le roi se trouve libre de choisir les hommes qu'il considère comme les mieux qualifiés pour guider l'Italie dans les graves circonstances où elle se trouve. On dit en ville qu'il serait bien possible que signor Marcora ou signor Manfredi, fussent appelés à former un ministère pouvant donner satisfaction aux deux partis.

OTTAWA, 14. — Les autorités militaires ont décidé de former un nouveau bataillon dans le district

d'Ottawa afin de remplacer certains vides qui pourront se produire dans le deuxième contingent. Plusieurs centaines d'hommes enrôlés dans toutes les parties du pays compléteront l'effectif décimé du premier contingent.

OTTAWA, 14. — Les examens du service civil se poursuivent actuellement à Ottawa et dans les principales villes du pays. Le nombre des candidats en Canada est d'environ dix-huit cents, dont cinq à six cents à Ottawa seulement. Sur ce dernier nombre il y a quatre cents jeunes filles.

OTTAWA, 14. — Les examens du service civil se poursuivent actuellement à Ottawa et dans les principales villes du pays. Le nombre des candidats en Canada est d'environ dix-huit cents, dont cinq à six cents à Ottawa seulement. Sur ce dernier nombre il y a quatre cents jeunes filles.

OTTAWA, 14. — Les examens du service civil se poursuivent actuellement à Ottawa et dans les principales villes du pays. Le nombre des candidats en Canada est d'environ dix-huit cents, dont cinq à six cents à Ottawa seulement. Sur ce dernier nombre il y a quatre cents jeunes filles.

OTTAWA, 14. — Les examens du service civil se poursuivent actuellement à Ottawa et dans les principales villes du pays. Le nombre des candidats en Canada est d'environ dix-huit cents, dont cinq à six cents à Ottawa seulement. Sur ce dernier nombre il y a quatre cents jeunes filles.

OTTAWA, 14. — Les examens du service civil se poursuivent actuellement à Ottawa et dans les principales villes du pays. Le nombre des candidats en Canada est d'environ dix-huit cents, dont cinq à six cents à Ottawa seulement. Sur ce dernier nombre il y a quatre cents jeunes filles.

OTTAWA, 14. — Les examens du service civil se poursuivent actuellement à Ottawa et dans les principales villes du pays. Le nombre des candidats en Canada est d'environ dix-huit cents, dont cinq à six cents à Ottawa seulement. Sur ce dernier nombre il y a quatre cents jeunes filles.

OTTAWA, 14. — Les examens du service civil se poursuivent actuellement à Ottawa et dans les principales villes du pays. Le nombre des candidats en Canada est d'environ dix-huit cents, dont cinq à six cents à Ottawa seulement. Sur ce dernier nombre il y a quatre cents jeunes filles.

OTTAWA, 14. — Les examens du service civil se poursuivent actuellement à Ottawa et dans les principales villes du pays. Le nombre des candidats en Canada est d'environ dix-huit cents, dont cinq à six cents à Ottawa seulement. Sur ce dernier nombre il y a quatre cents jeunes filles.

OTTAWA, 14. — Les examens du service civil se poursuivent actuellement à Ottawa et dans les principales villes du pays. Le nombre des candidats en Canada est d'environ dix-huit cents, dont cinq à six cents à Ottawa seulement. Sur ce dernier nombre il y a quatre cents jeunes filles.

Le gouvernement américain exige du Kaiser qu'il désapprouve la piraterie des sous-marins et le désastre du "Lusitania".

TEXTE DE LA NOTE

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 14. — Voici le texte complet de la note diplomatique envoyée par le gouvernement des Etats-Unis à l'Allemagne, au sujet du "Lusitania" et des autres violations des droits des Américains voyageant en haute mer. Elle a été rendue publique hier soir, par le Secréariat d'Etat.

"Secréariat d'Etat, Washington, 13 mai 1915.

"Le Secrétaire d'Etat à l'ambassade des Etats-Unis à Berlin:

"Veuillez aller faire visite au ministre des Affaires étrangères allemand et, après lui avoir lu ce communiqué, lui en laisser une copie.

"En raison d'actes récents des autorités allemandes en violation des droits des Américains voyageant sur les hautes mers, et particulièrement

de la destruction du paquebot anglais "Lusitania", le 7 mai 1915, par laquelle plus de cent Américains ont perdu la vie, il est prudent et désirable que le gouvernement des Etats-Unis et le gouvernement impérial allemand en viennent à un arrangement qui mette fin à la situation grave qui en résulte.

LA LISTE DES ATTAQUES

"La destruction du paquebot anglais "Lusitania", le 7 mai 1915, par laquelle plus de cent Américains ont perdu la vie, il est prudent et désirable que le gouvernement des Etats-Unis et le gouvernement impérial allemand en viennent à un arrangement qui mette fin à la situation grave qui en résulte.

"Cushling" par un aéroplane allemand, la destruction par une torpille, le 1er mai, du navire américain "Guiflight", qui a causé la mort de plusieurs Américains, et finalement la destruction du paquebot "Lusitania" par les torpilles d'un sous-marin allemand, constituent une série d'événements que le gouvernement des Etats-Unis a considérés avec une émotion, une stupeur croissantes.

"Se rappelant l'attitude humaine et éclairée que le gouvernement impérial allemand avait jusqu'à dernièrement suivie en matière de droit international, particulièrement au sujet de la liberté des mers; reconnaissant l'influence en faveur de la justice et de l'humanité exercée maintes fois par ce gouvernement, dans le champ des obligations internationales, et croyant que les instructions données par le gouvernement allemand à ses marins ont dû être basées sur le code naval adopté par les autres nations, le gouvernement des Etats-Unis a de la peine à croire que les actes rappelés ci-dessus, et contraires aux règles, aux usages, à l'esprit de la guerre moderne, aient pu être sanctionnés par votre gouvernement. Il croit de son devoir de s'adresser à ce gouvernement avec une parfaite franchise, exprimant sa peine de se tromper en l'Allemagne, d'adopter des mesures de représailles en proclamant une zone de guerre d'où il a prévenu les neutres d'éloigner. Mais le gouvernement américain a déjà informé l'Allemagne qu'il ne peut admettre l'adoption de telles mesures, ou l'arrêt de la liberté des mers.

ILS ONT DROIT DE RECHERCHER

"Le gouvernement des Etats-Unis sait que le gouvernement allemand s'était cru obligé, par les circonstances extraordinaires de la guerre actuelle et par les mesures adoptées par ses ennemis, qui cherchent à empêcher tout commerce avec l'Allemagne, d'adopter des mesures de représailles en proclamant une zone de guerre d'où il a prévenu les neutres d'éloigner. Mais le gouvernement américain a déjà informé l'Allemagne qu'il ne peut admettre l'adoption de telles mesures, ou l'arrêt de la liberté des mers.

ILS ONT DROIT DE RECHERCHER

"Le gouvernement des Etats-Unis sait que le gouvernement allemand s'était cru obligé, par les circonstances extraordinaires de la guerre actuelle et par les mesures adoptées par ses ennemis, qui cherchent à empêcher tout commerce avec l'Allemagne, d'adopter des mesures de représailles en proclamant une zone de guerre d'où il a prévenu les neutres d'éloigner. Mais le gouvernement américain a déjà informé l'Allemagne qu'il ne peut admettre l'adoption de telles mesures, ou l'arrêt de la liberté des mers.

ILS ONT DROIT DE RECHERCHER

"Le gouvernement des Etats-Unis sait que le gouvernement allemand s'était cru obligé, par les circonstances extraordinaires de la guerre actuelle et par les mesures adoptées par ses ennemis, qui cherchent à empêcher tout commerce avec l'Allemagne, d'adopter des mesures de représailles en proclamant une zone de guerre d'où il a prévenu les neutres d'éloigner. Mais le gouvernement américain a déjà informé l'Allemagne qu'il ne peut admettre l'adoption de telles mesures, ou l'arrêt de la liberté des mers.

ILS ONT DROIT DE RECHERCHER

"Le gouvernement des Etats-Unis sait que le gouvernement allemand s'était cru obligé, par les circonstances extraordinaires de la guerre actuelle et par les mesures adoptées par ses ennemis, qui cherchent à empêcher tout commerce avec l'Allemagne, d'adopter des mesures de représailles en proclamant une zone de guerre d'où il a prévenu les neutres d'éloigner. Mais le gouvernement américain a déjà informé l'Allemagne qu'il ne peut admettre l'adoption de telles mesures, ou l'arrêt de la liberté des mers.

ILS ONT DROIT DE RECHERCHER

"Le gouvernement des Etats-Unis sait que le gouvernement allemand s'était cru obligé, par les circonstances extraordinaires de la guerre actuelle et par les mesures adoptées par ses ennemis, qui cherchent à empêcher tout commerce avec l'Allemagne, d'adopter des mesures de représailles en proclamant une zone de guerre d'où il a prévenu les neutres d'éloigner. Mais le gouvernement américain a déjà informé l'Allemagne qu'il ne peut admettre l'adoption de telles mesures, ou l'arrêt de la liberté des mers.

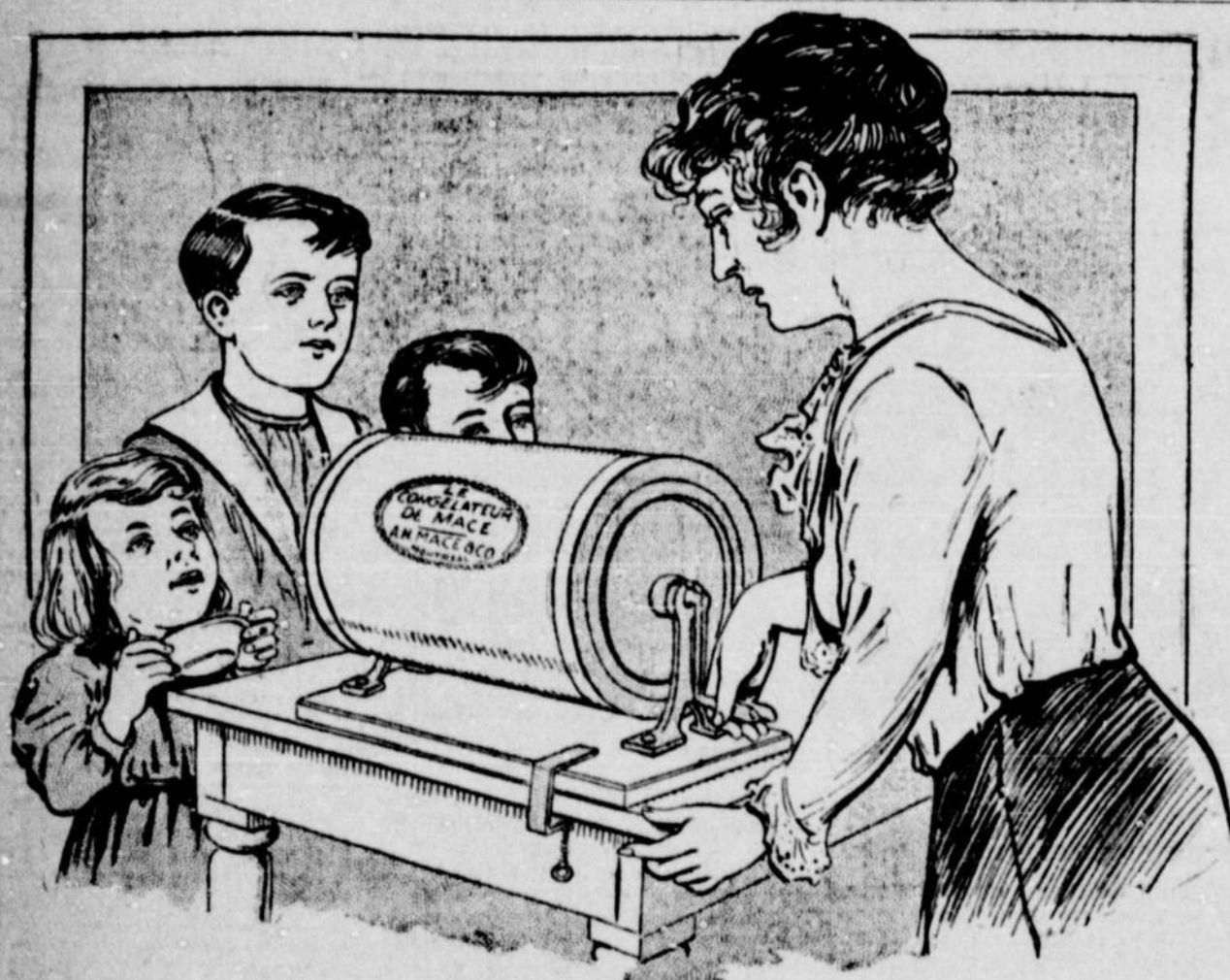
ILS ONT DROIT DE RECHERCHER

"Le gouvernement des Etats-Unis sait que le gouvernement allemand s'était cru obligé, par les circonstances extraordinaires de la guerre actuelle et par les mesures adoptées par ses ennemis, qui cherchent à empêcher tout commerce avec l'Allemagne, d'adopter des mesures de représailles en proclamant une zone de guerre d'où il a prévenu les neutres d'éloigner. Mais le gouvernement américain a déjà informé l'Allemagne qu'il ne peut admettre l'adoption de telles mesures, ou l'arrêt de la liberté des mers.

ILS ONT DROIT DE RECHERCHER

LES MEURTRIERS DE GUILLAUME ONT ETE CONDAMNES

Montréal par 41 compagnies d'assurances se monteront à \$1,897,722 et le total des taxes spéciales payées en la Cité fut de \$20,532. En 1912, 51 compagnies faisaient des affaires à Montréal. Elles perçurent \$2,237,446 en primes locales et payèrent \$27,863 en taxes spéciales de la municipalité. En 1912, 67 compagnies reçurent \$2,645,684 en primes et payèrent \$35,063 en taxes spéciales. Pour les primes de l'année dernière, on constate une augmentation de \$1,204,062 sur l'année 1908.



**Ceux de la ville
qui voudront que
la livraison soit
faite à domicile
devront verser 10
centins en plus.**

**Adressez la
PATRIE Prime**

**Remise par
mandat préféré.**

Admission

TEMPERATURE

VENTS MODERES DU NORD-EST.
BEAU TEMPS, UN PEU FRAIS,
AUJOURD'HUI ET SAMEDI.

Une haute pression continue sur les
grandes lacs, l'Ontario et jusqu'aux
provinces maritimes, tandis qu'à l'Est
dans le sud de l'Alberta et de la Sas-
katchewan, le temps est mauvais.

PROGNOSTIC

Grands lacs, Vallée du St-Laurent—	
Vents modérés du nord-est; beau	
temps aujourd'hui et jusqu'à demain	
soir, température modérée.	
Golfes et Procs. Maritimes—Vents du	
nord et du nord-ouest; beau aujourd'hui	
et samedi. Même température.	
Tout l'ouest.—Nuageux aujourd'hui	
dans le sud de l'Alberta et de la Sas-	
katchewan. Demain beau temps.	
Température locale fournie par R.	
de Meade, 25 rue Notre-Dame Est.	
Aujourd'hui:	
Plus haute température	63
Plus basse température	37
L'an dernier:	
Plus haute température	60
Plus basse température	43
Baromètre: 29.91.	

CALENDRIER

Demain, samedi, la fête de Saint-	
Jean-Baptiste de la Salle, confesseur.	
Lever du soleil, 4:51 am.	
Coucher du soleil, 7:22 am.	
Premier quartier, le 21, à 11:56 p.m.	

LA PRIME DE LA "PATRIE"

Nos lecteurs qui désirent se pro-
curer le coupon - prime de la
PATRIE pour le congélateur Macé
sont priés de voir l'annonce de ce
jour en deuxième page.

LE "PATRICIA" DECIME

IL RESTE 135 HOMMES Y COM-
PRIS LES BLESSES SUR 1200.

QUEBEC, 14. — Un soldat, mem-
bre du régiment Princesse Patricia,
est arrivé à Lévis hier, blessé, près
d'Ypres. Pour donner une idée des
pertes canadiennes au cours des ré-
centes batailles, il affirme que de
1200 hommes dont se composait le
Princesse Patricia, il en restait à
peine 135, y compris les blessés lors
de son départ.

LE DEUIL EN BLANC

UNE PROPOSITION CONCER-
NANT LES PERSONNES
AYANT EU LA DOULEUR DE
PERDRE DES PARENTS A LA
GUERRE.

(Spécial à la PATRIE)
OTTAWA, 14. — Porter le deuil
blanc au lieu du traditionnel deuil
noir pour les victimes de la guerre,
est une proposition qui vient d'être
faite au ministre de la milice. Le
général Sam Hughes et tous les of-
ficiers supérieurs de la milice du
Canada approuvent parfaitement
cette idée. La guerre par elle-même
est assez triste sans en augmen-
ter les effets par des toilettes
funéraires. Une bande blanche por-
tée sur l'importe quelle toilette est
le deuil proposé pour ceux qui ont
le malheur de perdre des membres
de leur famille dans la terrible
guerre contre les allemands. Natu-
rellement, c'est au public seul à
décider de cette question et à ceux
qui commandent la mode de la me-
tre à exécution.

PLACE AUX CANADIENS

(Spécial à la PATRIE)
OTTAWA, 14. — La campagne
contre les Allemands commence à
avoir certain résultat à Ottawa et
sur vingt employés de cette natio-
nalité au "Château Laurier", qua-
tre ont été congédiés hier, dont
deux chefs de cuisine et deux
cuisiniers. Les autres employés
canadiens employés à la place des
Allemands.

QUI VEUT LA FIN PREND LES MOYENS

Toute personne qui se plaint d'être
dans une position, à dépendant un moyen
simple à suivre pour se débarrasser.
Qu'elle vienne au Bureau de Place-
ment de la PATRIE, nous lui procurerons
de suite une bonne place répon-
dant à ses capacités.

Voici quelques-
unes des positions
que nous pouvons
offrir aujourd'hui
aux personnes à la
recherche d'un em-
ploi.

Commis de
marchandises,
bureaux, sténogra-
phes, couturiers,
marchandises, opé-
ratrices, de manteaux,
tailleuses, bonnes d'en-
fants, servantes, etc., etc.

Si vous n'avez pas le temps de ve-
nir au Bureau de placement de la
PATRIE, lisez les Petites Annonces.

LE SITE DU NOUVEAU MARCHE DU NORD

La commission échevi-
nale recommande le
site offert par mada-
me Jasmin, rue Bé-
langer, entre les rues
Christophe-Colomb
et Papineau.

POUR \$226,000

La commission échevinale, sié-
geant pour le choix d'un site pour
le marché, dans le nord est ve-
nue à une entente ce matin.

Il y avait 22 offres à considé-
rer.

On rejeta 19 de ces offres, sous
le prétexte que l'on y découvrait la
présence d'intermédiaires.

Trois restèrent pour la discus-
sion: l'offre de la propriété Beau-
bien, celle du terrain du Shamrock
et celle de madame Delphine Jas-
min.

Les deux premières furent écar-
tées et l'on étudia la troisième
dont voici les détails.

Madame Delphine Jasmin offre
à la ville un terrain de 505,000
pieds situé rue Bélanger, entre les
rues Saint-Christophe et Papineau,
au coût de 40 cents le pied. Elle
offre en plus si l'on achète, 140,000
pieds supplémentaires qu'elle don-
nera gratis.

Ceci fait donc un total de 705,000
pieds et le prix étant réparti sur
le total de la superficie revient à
environ 32 cents, soit un total de
\$226,000.

La ville en outre d'un marché
fera un terrain de jeu, il y a l'es-
pace suffisant. La propriété est si
favorablement située et l'offre si
alléchante qu'on décida de la re-
commander aux commissaires.

Le terrain est dans le quartier
de l'échevin Hoult et situé en plein
nord-est de Montréal.

LE PRO-MAIRE J.-H. LORANGER

IL EST ENTRE OFFICIELLE-
MENT EN FONCTIONS CE MA-
TIN.

M. l'échevin Jos. Loranger, pro-
maire de la ville de Montréal, est
entré officiellement en fonction, ce
matin, à l'hôtel de ville, en l'absen-
ce du maire Martin.

Avec la courtoisie de bon aloi qui
le caractérise, le populaire échevin
du quartier centre a reçu les hom-
mages de ses collègues, dans le sa-
lon municipal.

Les deux leaders, l'échevin L. A.
Lapointe et l'échevin Ménard, chef
du "bloc" de la majorité sont venus
donner une poignée de main à leur
collègue.

Le pro-maire était d'humeur jo-
yale et à un journaliste qui s'in-
formait:

"Y a-t-il un scandale ce ma-
tin?"

"Comment! Vous plaisantez,
c'est mon terme!" répliqua le pro-
maire.

TOUS DEUX PRISONNIERS

OTTAWA, 14. — Dans une lon-
gue liste de militaires d'Ottawa, dis-
parus à Langemark et probabie-
ment prisonniers des Allemands se
trouvent Harry Deslauriers et Ste-
ven Leblanc, respectivement le frère
et le fils de Mme Bureau, épouse
de M. Alfred Bureau, ancien impré-
mier d'Ottawa. Un des frères de Des-
lauriers fut l'un des premiers à
s'engager pour la guerre Sud-Afri-
caine et est mort pendant la traver-
sée. Son père, le capitaine Deslauriers,
a été pendant vingt ans le délé-
gué du gouvernement fédéral en An-
gletterre pour voir aux préparatifs
de l'équipe canadienne du Biscay.

Le jeune Leblanc est aussi le neveu
de M. Arthur Dugal et Dastous de
Sherbrooke.

MORT DE MME WM. MOORE

C'est avec regret que nous appren-
ons la mort de Mme Vve Wm. Mo-
ore, née Eléonore Dufresne, belle-
mère de M. J. B. St-Pierre, éche-
vin du quartier Duvernay. Madame
Moore est décédée hier soir, à l'âge
de 70 ans, 1 mois et 10 jours, à la
résidence de son gendre, M. Alfred
Giroux, 788 rue Marie-Anne Est.
Deux enfants lui survivent: Mesdames
J. B. St-Pierre et Alfred Giroux. Elle
était aussi pa-
rentée avec les familles Tasche-
reau, Lemieux et Brosseau, de Qué-
bec.

Le service aura lieu samedi ma-
tin, à 8 h 15 heures, à l'église de
l'Immaculée Conception.

À la famille affligée, nous offrons
nos condoléances.

BROYEE SOUS LES VEUX DE SA MERE

Une fillette dont le pé-
re est soldat a les
jambes coupées par
un tramway en tra-
versant la chaussée.

LA DOULEUR D'UNE MAMAN

"Je voudrais me voir au fond de
ma tombe". Telles étaient les pa-
rolles navrantes d'une mère qui ve-
nait de voir sa jeune enfant broyée
sous les roues d'un tramway.

Cette femme, si douloureusement
éprouvée, se nomme Mme William
Gregory et demeure au No 359 rue
Chambly. Il y a quelque temps, son
mari, âgé de 35 ans la quittait avec
ses trois enfants pour les champs
de bataille de l'Europe. Le coup
était déjà rude pour l'épouse, de
voir ainsi s'en aller un être cher
qui, peut-être, ne rentrerait plus au
foyer. Elle soutient l'épreuve avec



Le soldat WILLIAM GREGORY,
qui n'ira pas au feu sans venir
voir sa petite fille blessée.

une générosité égale à celle de son
époux, offrant ses deux bras pour le
salut de sa mère-patrie.

Mais, voilà que, mercredi soir,
elle était frappée dans ce qui lui
restait d'affection au foyer. Sa pe-
tite fille Kathleen, âgée de 7 ans,
pleine de gentillesse pour sa mère,
se faisait littéralement couper les
deux jambes sur la rue, presque de-
vant ses yeux.

Vers 6 h 30, hier, la petite par-
tit avec son jeune frère, Georges,
pour jouer dans un champ vague
près de la rue Ontario. Après avoir
pris leurs ébats quelque temps, ils
s'avèrent de traverser la rue Onta-
rio. Georges partit le premier.

S'apercevant que sa sœur était en
trouble, il cria: "Katie, viens vite!"
Alors, la petite fille fit un faux pas
et tomba. Les deux
jambes lui restèrent sur les rails.
Au même moment, le tramway ro-
lait sur ses jambes qui furent
tranchées entièrement.

On recueillit la fillette, elle n'avait
pas perdu connaissance. On la
mit sur le bord du trottoir, et là,
elle regarda ses deux pieds sur la
voile et eut la force de demander
qu'on les lui apportât. Puis elle
appela sa mère. Rien n'était triste
comme de voir la petite se rendre
compte par elle-même de son mal-
heur. Un médecin la pansa tempo-
rairement en attendant l'ambulance.
La malheureuse mère était là, tou-
te suffoquée de sanglots. Quand on
fit entrer la petite dans la voiture,
elle regarda sa mère, comme pour
lui dire adieu, et celle-ci répondit:
"Good-bye, Katie".

À l'hôpital Notre-Dame Kathle-
line, malgré les souffrances les plus
atroces répondit à toutes les ques-
tions avec un sang-froid et une in-
telligence qui étonnaient ses gar-
des-malades. Les médecins espèrent
peu lui sauver la vie.

M. William Gregory, qui était à
Amherst sur le point de partir pour
le front, reçut un télégramme de
sa femme, aussitôt après l'accident.
Ce doit être un rude coup pour
son cœur de père, d'apprendre que
son fils sera probablement à Mon-
tréal aujourd'hui.

UNE SENTINELLE S'EST NOYEE

UN SOLDAT DU 65ème REGI-
MENT SE NOIE ACCIDENTEL-
LEMENT AU CANAL DE SOU-
LANGES.

Une sentinelle du 65ème s'est
noyée accidentellement ce matin au
canal de Soulanges, près des Cas-
cades. On ne sait pas encore son
nom. Le commandant McMahon doit
se rendre aujourd'hui même sur
les lieux.

En même temps, nous apprenons
qu'un jeune garçon vient de se
noyer à Sainte-Anne de Bellevue.
On a repêché son cadavre. Le co-
roner s'y rendra demain.

LE CAPITAL NE RI- CHARDSON PAR- MI LES MORTS

CET OFFICIER QUI EST DE
MONTREAL EST TOMBE AU
CHAMP D'HONNEUR — D'AU-
TRES OFFICIERS BLESSES.

(Spécial à la PATRIE)
OTTAWA, 14. — Le général Sam
Hughes a reçu un télégramme pri-
vé lui annonçant que le capitaine
Richardson de Montréal, est
maintenant rapporté mort et non
blessé. Le lieutenant N. A. Ed-
wards, du régiment Princesse Pa-
tricia est rapporté tué et les of-
ficiers suivants du même régiment
ont été blessés dans le nouvel en-
gagement cette semaine avec les
Allemands: major Hamilton Gault,
de Montréal; capitaine Agat
Adams de Toronto; capitaine D. F.
H. Hill de Québec; capitaine D. F.
G. Gray, les lieutenants A. G. Mar-
tin, G. Trizes, H. S. Denison et M.
H. Deby.

LA TRAVERSEE DE L'ILE

Pratiquement, le service de l'île
Saint-Hélène devait s'arrêter de-
main, mais il sera retardé indéfini-
ment.

Même si l'on devait ouvrir de-
main, il y aurait encore un retard
de 10 jours, délai jugé nécessaire
pour l'installation des appareils de
sauvetage que le gouvernement for-
ce les compagnies de navigation à
placer à bord des bateaux.

Mort au champ d'honneur

LE DR LANTIER
EN DEUIL

IL A EU LA DOULEUR DE PER-
DRE SA FEMME, DECEDÉE
APRES QUELQUES JOURS DE
MALADIE.

QUEBEC, 14. — Mme Lantier,
épouse du Dr A. A. Lantier, den-
tiste de cette ville et échevin, est
décédée hier matin après une mala-
die de quelques semaines. La défun-
te était la mère du Dr Jacques Lan-
tier, de Madame P. W. Clarke, de
Clarke-City, Sept-Îles, et de Mlle
Lucie Lantier. Elle était la sœur de
Mme A. de L. Panet, de M. Albert
Dunn et de feu T. W. Dunn, journa-
liste récemment décédé.

LES ASSISES CRIMINELLES

LE PROCHAIN TERME S'OUVRI-
RA LUNDI PROCHAIN. — L'AF-
FAIRE DE L'HOTEL DE VILLE.

Le terme spécial des assises, con-
voqué pour l'audition du procès des
accusés dans l'affaire de l'égout de
Notre-Dame de Grâce, s'ouvrira
lundi prochain, ici. Il sera prési-
dé par l'hon. juge L. P. Pelletier.

Les accusés dans cette affaire
sont les suivants: Joseph E. Giroux,
Alfred Pion, Antoine Décarie, Wil-
liam McDonald, Joseph W. Harris,
Etienne Pelland et Charles Authier.
Parmi ceux-ci, Pelland, Giroux et
Décarie sont des employés de l'hôtel
de ville; Harris et Pion sont les en-
trepreneurs du canal d'égout; Au-
thier, qui est cocher de place, serait
accusé d'avoir aidé certaines per-
sonnes à enlever les plans de l'égout
des archives ou du bureau de l'ingé-
nieur à l'hôtel de ville.

Un cadre spécial de petits jurés a
été nommé pour siéger dans cette
affaire devenue sensationnelle. Mire
J. C. Walsh, C.R., assisté de Mire
W. H. Butler, un des avocats de la
défense, procédera pour la Couronne.

Le nouveau procès accordé à Lu-
ci Romano, accusé et trouvé coupable
du meurtre de Humberto Car-
lino, se déroulera aussi à ce ter-
me spécial des assises criminelles.
Il sera défendu comme lors du pre-
mier procès, par Mire Alban Ger-
main, C.R.

LE SOLDAT OVILA LANGEVIN,
de Montréal du 14ème bataillon,
qui vient de périr au champ
d'honneur. Le défunt laisse une
veuve et trois enfants.

NOS CANADIENS SE DISTINGUENT

LE MAJOR RANGER ET PLU-
SIEURS SOLDATS CANADIENS-
FRANÇAIS SERVENT DE GAR-
DE D'HONNEUR AU GENERA-
LISSE JOFFRE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)
NORD DE LA FRANCE, 14. —
Partout où ils passent, les Cana-
diens-français sont l'objet de cha-
leureuses démonstrations. Les of-
ficiers français ne ménagent pas à
leurs compatriotes d'origine-Adan-
ti, que les marques d'affection et de
sympathie et d'estime. C'est ainsi qu'à
la demande du général Joffre, une
escorte d'honneur aux généraux
français a été constituée il y a
quelques jours. Cette escorte se
composait du major Emile Ranger,
du sergent Marion, du caporal
Lucien Sainte-Marie et de quinze
soldats canadiens-français.

Après avoir été passée en revue
et chaudement félicitée par le gé-
néral Joffre, commandant en chef



LE MAJOR EMILE RANGER

des armées alliées en France et en
Belgique, l'escorte fut affectée
pour quelques jours à l'état-major
du général de Maud'huy. Les sol-
dats canadiens-français, à leur ar-
rivée dans les tranchées françaises,
ont été l'objet de chaleureuses ova-
tions. Les soldats français étaient
stupéfaits et enchantés de voir des
soldats portant l'uniforme anglais,
parlant le français, absolument
comme les gars de la Basse-Normandie,
portant des noms français et dont
la santé et l'entrain ne laissent
rien à désirer à celui des soldats
de France.

Le major Emile Ranger doit en-
voyer un récit de son séjour à l'ar-
mée française et la PATRIE l'offri-
ra bientôt à ses lecteurs. Notre val-
lant compatriote avait évidemment
choisi des braves pour faire partie
de l'escorte, car le caporal Ste-Mar-
tie, dont le nom figure parmi ceux
qui ont fait partie, a été blessé à
Langemark.

La PATRIE publiera ces jours
derniers la magnifique lettre qu'il
écrivait à sa mère.

LES VOLS DE POULES A ST-POLYCARPE

W. Labelle et N. Martin, arrê-
tés par les détectives provinciaux
Lorrain et Samson, à Saint-Poly-
carpe, ont comparu ce matin de-
vant la cour de police.

Labelle a nié l'inculpation, tan-
dis que Martin s'est avoué coupable
de plusieurs vols de poules chez
M. Léger et Lévesque.

LE MAIRE N'Y AURA PLUS ACCES

Les ouvriers munici-
paux ont décidé
par résolution d'in-
terdire au maire
Martin d'assister à
leurs délibérations.



DECLARATION DU PRESIDENT

Un mouvement de la plus grave
signification vient d'être fait par
les ouvriers à l'endroit du maire
Martin.

M. J. Guérin, président de la Fé-
dération des clubs municipaux ou-
vriers, déclarait devant les journa-
listes et quelques étrangers, qu'une
résolution prise avait été adoptée
interdisant au maire Martin d'a-
voir accès à leurs séances, à leurs
délibérations.

"Il y a assez longtemps que
nous en fait, il faut que ça finisse.
Ou va l'habiller!"

Cette affaire a créé une profonde
sensation et l'on attend avec anxiété
le retour du maire pour savoir quel
est l'attitude il va prendre et ce qu'il
a à dire sur cette grave affaire.

UN PIETON L'A ECHAPPE BELLE

IL VEUT TRAVERSER LE PONT
DU PACIFIQUE AU RISQUE
D'ETRE TUE PAR LES GAR-
DES MILITAIRES.

Un nommé Robert Spilleau, 111
rue Lamotte, a failli être tué par
soit par les militaires qui sont en
faction sur le pont du Pacifique
qui relie Montréal à Caughnawaga.

Ce dernier, sans s'occuper des
gardes militaires, traversait le
pont, quand il reçut l'ordre d'ar-
rêter.

Spilleau ne fit pas attention et
continua à marcher sur le pont.

S'apercevant que l'on n'avait pas
affaire à un espion, l'officier com-
mandant à ses hommes de ne point
tirer.

Les soldats s'apercevant qu'ils
avaient eu affaire à un malade.

Tout de même, par mesure de
précaution il a été amené ce ma-
tin devant le juge St-Cyr, qui a
fixé à plus tard son procès.

D'ici là, ce temps, on s'occupera
de savoir si on a eu affaire à un
fou.

NOMBREUSES FAILLITES

ON ENREGISTRE PLUSIEURS
CESSIONS DE BIENS AU GREF-
FE DES FAILLITES.

Plusieurs cessions de biens ont
été enregistrées au greffe de la
cour des faillites, ici, depuis deux
jours. Elles sont les suivantes:

J. V. A. Bélanger, entrepreneur,
à la demande de Oscar Bélanger,
menuisier, de cette ville.

Sévère Paulhus, entrepreneur, à
la demande de Emery Sauriol.

J. J. Reutter et Joshua Shelley,
faisant affaires ensemble comme
marchands, sous la raison sociale
de J. J. Reutter et Cie, à la de-
mande de Thomas A. Wilson.

Zuel Martel, hôtelier, de Mont-
réal, à la demande de J. B. E. A.
Wilson.

Jos. Antoine Paradis, épicer, à
la demande de Oscar Paradis, com-
mis.

Louis Grinstein, marchand, à la
demande de George E. Terroux,
courtier.

Lambert Bélaïr, marchand-gref-
fier, a déposé son bilan au greffe
des faillites à la demande de la
maison "Sherwin Williams Co., Li-
mited".

Les principaux créanciers sont la
Union Bank of Canada, \$1,319; la
banque d'Hochebourg, \$4,190; J. H.
Wilson, \$1,276; Emile Lamontagne,
\$4,500; J. Bélaïr, \$3,100; H.
Dufort, \$3,000; la succession Beau-
champ, \$5,000, et Dame Lenora
Pacard, \$3,000.

L'actif se compose d'articles de
quincaillerie évalués à environ \$4,
000; un aménagement, \$500; rou-
lant, \$250; créances, \$3,000; ca-
mion automobile, \$1,000; balance
du prix de vente, \$4,300.

Il comprend aussi des biens im-
mobiliers à la Pointe-aux-Trembles,
rue Orféans, Maisonneuve, et ail-
leurs.

LE DEUXIEME CONTINGENT

LA LISTE OFFICIELLE DE
L'ETAT MAJOR DE CETTE
FORCE EXPEDITIONNAIRE
EST PUBLIEE.

OTTAWA, 14. — Les noms des
militaires qui composeront l'état-
major du deuxième contingent, sont
officiellement annoncés par le gou-
vernement. Ce sont les suivants:

Commandant, major général S.
B. Steele, C.B., M.V.O.; le premier
et le deuxième assistants seront
nommés plus tard; troisième as-
sistant, major J. L. R. Parsons, de
Winnipeg, adjudant et quartier-
maître général, lieutenant colonel
P. E. Thacker, d'Halifax; premier
et deuxième assistants adjoints,
les majors Homer Dixon, de Toron-
to et Correll, de Winnipeg; chef du
service médical, lieutenant colonel
Fotheringham, de Toronto; assis-
tant, major Jacques, d'Ottawa; vé-
térinaire en chef, major H. D.
Smith, de Winnipeg; assistant, ma-
jor K. C. Folger, de London; paie-
maîtres, major Alexander et le ca-
pitaine Todd, de Montréal.

L'interprète officiel est le capi-
taine E. E. Mars, interprète
du roi pour la province de Québec;
les aides de camp sont le capitaine
Montague, de Winnipeg, fils de
l'ancien ministre fédéral, le capi-
taine Cochrane, fils de l'honorable
Frank Cochrane, ministre des che-
mins de fer et des canaux, le lieuten-
ant Steele, fils du commandant du
régiment.

UN CONSTABLE LA SAUVE

EST SAUVE D'UN INCENDIE.
PLACE GUAY, A ST-HENRI.
PAR UN AGENT DE POLICE.

Hier soir, le gargonnet de M.
Lauzon, No 3 place Guay, St-Henri,
sortit tout à coup d'une chambre
chez lui, et se mit à crier aux occu-
pés que le feu était dans la cham-
bre. En effet, les parents constata-
rent aussitôt un violent commen-
cement d'incendie. On sortit en toute
hâte et on appela les pompiers.

Dans l'intervalle, le constable Ra-
cine fut averti et dut entrer dans le
bas de la résidence pour sauver la
vie à une vieille malade dont les
membres paralysés se refusant à
la fuite, lui fut mise hors de danger
et conduite chez un voisin.

À l'arrivée des pompiers, les
flammes crépitaient au second étage
et s'élevaient hors des fenêtres. La
chambre où le feu avait pris origine,
fut complètement brûlée.

UNE DAME, AGEE ET MALADE, EST SAUVE D'UN INCENDIE.

PLACE GUAY, A ST-HENRI.
PAR UN AGENT DE POLICE.

Hier soir, le gargonnet de M.
Lauzon, No 3 place Guay, St-Henri,
sortit tout à coup d'une chambre
chez lui, et se mit à crier aux occu-
pés que le feu était dans la cham-
bre. En effet, les parents constata-
rent aussitôt un violent commen-
cement d'incendie. On sortit en toute
hâte et on appela les pompiers.

Dans l'intervalle, le constable Ra-
cine fut averti et dut entrer dans le
bas de la résidence pour sauver la
vie à une vieille malade dont les
membres paralysés se refusant à
la fuite, lui fut mise hors de danger
et conduite chez un voisin.

À l'arrivée des pompiers, les
flammes crépitaient au second étage
et s'élevaient hors des fenêtres. La
chambre où le feu avait pris origine,
fut complètement brûlée.

UNE CHASSE AU VOLEUR

DES CONSTABLES SE LANCENT
A LA POURSUITE D'UN VO-
LEUR, MAIS NE PEUVENT
L'ATTEINDRE.

Une sensation a été produite, ce
matin, à la cour de police à la nou-
velle que les constables spéciaux
Desjardins et Houde, du poste cen-
tral avaient donné, hier après-midi,
la chasse à un individu, arrêté
déjà par ces derniers au marché Bon-
secours, mais acquitté ensuite de
l'accusation de vol.

Hier après-midi, le même perso-
nage était remarqué par les con-
stables spéciaux Desjardins et Hou-
de, au coin des rues Vitré et Cadieux
avec un sac sur son dos. Dès qu'il
aperçut les limites qui se présen-
taient sur son pas, il se précipita
sur son sac, il le jeta à terre et
s'enfuit. Les deux constables le poursui-
virent jusqu'à la rue Clarke, mais ne
pouvant l'atteindre, ils ne firent
que ramasser le sac qui renfermait
quelques articles de toilette, une por-
celaine, un tapis de table et un ma-
teau pour dame et une paire de
chaussures.

La Sûreté continue ses recher-
ches et on espère pouvoir arrêter
l'individu dès ce soir.

BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 14. — L'activité à
la bourse de New-York s'est mani-
festée ce matin. Toutes les valeurs ac-
tives ont perdu du terrain. Le Steel a
été le plus atteint, de gros paquets
d'actions ont été jetés sur le marché
à des prix de 25, 20, 15 et 10 points.
Les spécialistes ont échoué de 1 et 2
points.

DERNIERE HEURE

NEW-YORK, 14. — L'activité à
la bourse de New-York s'est mani-
festée ce matin. Toutes les valeurs ac-
tives ont perdu du terrain. Le Steel a
été le plus atteint, de gros paquets
d'actions ont été jetés sur le marché
à des prix de 25, 20, 15 et 10 points.
Les spécialistes ont échoué de 1 et 2
points.

FUNERAILLES DE M. C. B. LANCTOT

Mgr GAUTHIER FAIT LA LEVEE
DU CORPS, A ST-LEON DE
WESTMOUNT. — UN NOM-
BREUX CORTÈGE.

Ce matin, à 9 heures, avaient lieu
à l'église St-Léon de Westmount, les
funérailles de M. C. B. Lanctot, dé-
cédé vendredi dernier. Le corps
quitta la résidence, No 4465 rue
Sherbrooke, suivi d'un nombreux
cortège.

Conduisant le deuil, les fils du
défunt, MM. Joseph et Roméo Lan-
cetot, ses petits-fils, MM. Maurice et
Marcel Lanctot, son oncle, M.
Charles A. Wilson, député de Laval;
son beau-frère, M. Albert Gauthier,
son cousin, M. Edouard Gauthier,
Erasme Baraslow, H. Baraslow, G.
Baraslow, H. Lussier, l'hon. sénate-
ur J. M. Wilson, B. Wilson, J. U.
Emard, Olivier Faucher, Achille
Bergson, L. Oudet, Dr Charlier,
Dr Leblanc, Dr Allaire, Lévesque,
H. A. Lemieux, le coroner McMa-
hon, Dr J. Décarie, le juge Lanctot,
J. A. Paulhus, E. St-Loup, W. Au-
clair, S. H. Bernard, le col. Roy,
L. Larue, H. P. Labelle, Ed. Bros-
sard, Papineau Mathieu, Dr Cor-
mier et autres.

Le service religieux fut chanté par l'abbé
Gauthier, curé de la paroisse.
Étaient diacre et sous-diacre, M.
les abbés Chabot et Dubuc. Mgr
Gauthier fit la levée du corps et M.
l'abbé Elie Auclair alla bénir la
tombe.

Pendant l'office, des messes fu-
rent chantées aux chapelles laté-
rales par les abbés Laurin et Beaucourt.

OTTAWA, 14. — La municipalité d'Ottawa a décidé de demander au gouvernement fédéral le rembour- sement de tout l'argent dépensé depuis l'automne dernier pour le soulagement des étrangers sans travail, d'autres villes suivront cet exem- ple.

NAISSANCE

La protestation des Etats-Unis

La nature et la portée des protestations américaines touchant la destruction du "Lusitania" apparaissent clairement dans les trois derniers paragraphes que le gouvernement de Washington vient de transmettre au gouvernement impérial d'Allemagne.

"En cette matière d'importance vitale, dit le document diplomatique, une action prompte de justice éclairée de la part du gouvernement impérial allemand est attendue par le gouvernement et le peuple des Etats-Unis avec d'autant plus de confiance que les Etats-Unis et l'Allemagne ne sont pas seulement liés par des liens particuliers d'amitié, mais aussi par les stipulations explicites du traité de 1828 entre les Etats-Unis et le Royaume de Prusse.

"Les expressions de regret et les offres de dédommagement, lorsque des navires neutres sont détruits par erreur, peuvent satisfaire aux obligations internationales quand il ne s'agit pas de pertes de vie; mais elles ne peuvent ni justifier, ni excuser une pratique dont la conséquence naturelle et inévitable est d'exposer les nations neutres à de nouveaux et incommensurables risques.

"Le gouvernement impérial allemand ne doit donc pas s'attendre que le gouvernement des Etats-Unis hésitera à parler ou à agir selon que le commandement de défendre les droits des Etats-Unis et de ceux des citoyens des Etats-Unis, et de sauvegarder le libre exercice et la pleine jouissance de ces droits."

Le gouvernement des Etats-Unis exige une réparation plus tangible, plus réelle que de banales manifestations de regret, comme celles déjà transmises par l'ambassadeur allemand, manifestations de regret qui n'équivalaient seulement pas à des excuses, et dont la formule ironique tendait plutôt à aggraver l'offense.

La presse américaine en général estime que le gouvernement de Washington proteste assez énergiquement pour que sa dignité soit sauve.

Mais on ne s'abuse pas au point de penser que l'Allemagne va, pour faire droit aux revendications de l'Amérique, modifier les méthodes barbares qui seules lui permettent de prolonger la lutte inégale où elle s'est engagée.

Le "World" de New-York n'hésite pas à prédire que l'Allemagne va tenter le défi aux Etats-Unis et refuser nettement de s'engager à épargner les vies et la propriété des citoyens américains, et "l'administration, dit le "World", peut se préparer à mettre en action sa politique visant à "demander à l'Allemagne des comptes sévères".

Le "World" affirme du reste que l'Allemagne ne s'inquiète aucunement d'une déclaration de guerre possible de la part des Etats-Unis. Au contraire, elle la désirerait parce que l'état d'hostilités ouvertes lui permettrait d'étendre ses opérations pour empêcher l'importation de matériel de guerre par les nations de la Triple Entente.

Voilà les renseignements que le "World" dit tenir de personnages autorisés, censément attachés à l'ambassade allemande.

Mais c'est un simple "bluff". Car comment une guerre avec les Etats-Unis aiderait-elle l'Allemagne à intercepter le commerce océanique? Ses sous-marins, qui représentent toutes ses forces navales en activité, ne peuvent seulement pas faire un blocus effectif des îles Britanniques; ils ne sauraient être une menace sérieuse, s'ils entreprenaient par surcroît d'étendre leurs opérations sur les milliers de milles de la côte américaine.

La conscription

La déclaration de lord Haldane à la Chambre des Lords est la première indication officielle que le gouvernement de la Grande-Bretagne entendait d'être à un moment dans la nécessité d'imposer la conscription. Dès le début de la guerre, le gouvernement britannique a prévu et maintes fois annoncé que ce conflit requerrait la mise en œuvre de toutes les ressources de l'Empire. Jusqu'ici, on a bien mis au service de l'Empire toutes les ressources financières, mais, si l'enrôlement volontaire a permis de lever dans les îles Britanniques une armée de vastes proportions, on n'a assurément pas atteint la limite des ressources que possède la nation, en fait de combattants.

Pour le moment, la nécessité d'appeler sous les drapeaux tous les hommes valides est purement théorique. L'Angleterre a en effet enrôlé et enrôle plus de volontaires qu'elle n'en peut facilement équiper.

L'organisation matérielle se perfectionne toutefois et se développe chaque jour, et on voit venir le moment où elle dépassera les proportions du recrutement volontaire.

Alors viendrait la conscription. On entend souvent parler de la répugnance qu'inspire au peuple anglais le service obligatoire. Cette répugnance est-elle réelle?

Le peuple anglais n'a jamais prévu qu'il serait éventuellement en lieu d'utiliser une armée comparable par ses effectifs aux armées des nations continentales. Pour la défense des îles Britanniques, les Anglais se sont toujours reposés sur leurs forces navales, et la très grande majorité d'entre eux n'ont jamais envisagé l'éventualité du service militaire.

On peut donc concevoir que la conscription ne leur répugne pas précisément, mais qu'elle représente une sorte d'idée nouvelle, avec laquelle ils ont besoin de se familiariser avant de l'accepter.

Le service obligatoire est d'ailleurs la méthode équitable d'assurer la défense nationale. Comme tous les citoyens contribuent à l'administration de l'Etat, ainsi doivent-ils tous également contribuer à sa défense. Les impôts en numéraire et l'impôt du sang doivent en toute équité être répartis impartialement sur la masse des citoyens.

Si les exigences du salut public viennent à obliger le gouvernement de la Grande-Bretagne à recourir à la conscription, nous avons la conviction qu'il ne rencontrera aucune résistance, et cela servira à détruire la légende que le peuple anglais aurait, par tempérament, une invincible répugnance pour le métier des armes.

Ainsi que le dit le "Mail", de Londres, si le peuple anglais est mis entre deux alternatives: une victoire allemande, ou la conscription, il n'hésitera pas à accepter la conscription.

COLERE TEUTONNE

Il paraît que les boches sont furieux contre les soldats canadiens qui les ont empêchés de pénétrer jusqu'à Calais.

C'est ce que rapporte M. Donald MacMaster, M.P., à qui un ami de retour de Berlin aurait fait cette déclaration: "Sans les rats" du Canada, les Allemands disent qu'ils seraient aujourd'hui à Calais".

La haine des Allemands pour nos soldats ne peut que nous les rendre plus chers et accroître leur prestige au milieu des troupes alliées.

Nous espérons qu'ils "rongeront" nos boches pour que l'on finisse par les chasser de France et de Belgique.

ENFIN

Les journaux du matin annoncent que les employés d'origine allemande ont été expulsés de tous les hôtels de la capitale. Les journaux de la guerre, nous avons insisté sur l'urgence de l'expulsion de tous les grands hôtels allemands.

montréalais de leur personnel étranger et de confier le service de préférence à des Français et à des Belges. Les Allemands valent si bien réus à se faufiler dans nos meilleures hôtelleries que les Français et les Belges ne pouvaient plus y trouver place.

Il semble que les compagnies qui administrent nos hôtels ont pris beaucoup de temps à comprendre que le public voyageur exige le renvoi de leurs serviteurs ennemis.

Combien ne comptait-on pas d'espions au Ritz Carlton, au Windsor, etc.

Vaut mieux tard que jamais!

"L'Union des Cantons de l'Est" reproduit sans commentaires les assertions du "Soleil" à l'endroit de la PATRIE relativement aux municipalités que le gouvernement Gouin menace de poursuivre pour refus de payer l'intérêt de leurs emprunts. Le confrère d'Arthabaska n'est pas gentil. Ce n'est pas le "Soleil" et les autres organes libéraux qui disent comme lui. Nous affirmons de nouveau que le gouvernement Gouin fait des menaces aux municipalités.

LA TAXE ET LA PREFERENCE BRITANNIQUE

La politique du gouvernement Borden... Des paroles, des faits et des chiffres.

A la dernière session, sir Wilfrid Laurier a voulu reprocher au gouvernement de "porter un coup au commerce de la Grande-Bretagne".

"Par la nouvelle politique du gouvernement, dit-il, voilà que tout le commerce qui peut échapper aux sous-marins et arriver à destination du Canada tombe sous des coups du régime fiscal canadien".

"La Grande-Bretagne est en guerre, le Canada est en guerre; or, lorsque la Grande-Bretagne et le Canada sont en guerre, essayer de restreindre le commerce entre le Canada et la Grande-Bretagne, n'est pas une idée canadienne".

Telle est bien la thèse soutenue par sir Wilfrid Laurier dans le discours qu'il prononça à la Chambre des Communes, le 10 mars dernier. Il y a quelques jours, l'hon. M. LeMieux, parlant au club de Réforme, à Montréal, s'écriait:

"On nous avait promis que le tarif ne serait pas changé; mais dans l'imposition des nouvelles taxes, le gouvernement conservateur éleva le taux de ce tarif et fit presque disparaître les clauses spéciales qui avaient été garanties au Canada dans l'entente préférentielle que nous avions contractée avec la Grande-Bretagne. Nous critiquâmes ces mesures, messieurs, et avec raison, le crois; mais ces sommes d'argent requises pour les besoins de la guerre furent votées et nous continuons à voter tout l'argent que le gouvernement demandera pour les fins de la guerre."

Commentant le discours de M. Laurier, un écrivain libéral-nationaliste a prétendu qu'attaquer cette mesure du gouvernement Borden

comme une mesure défavorable aux intérêts britanniques, c'est le comble de l'hypocrisie.

Nous ne voudrions pas être aussi sévère; nous dirons tout simplement que le chef de l'opposition a voulu flatter le jingoïsme. Il a déclaré qu'en parlant ainsi, il avait voulu critiquer, non pas l'augmentation de la préférence, mais bien le relèvement des droits prélevés sur les marchandises anglaises.

Les chefs libéraux ont de plus affirmé que la surtaxe protégeait le fabricant canadien aux dépens de l'industriel britannique! Ils ont donc la protection accordée aux industriels canadiens, à nos industries nationales, et voilà qu'ils réclament maintenant une protection plus étendue pour les industries anglaises!

Sir Robert Borden, l'hon. M. White, l'hon. M. Meighen, ont profité de l'occasion pour rappeler à l'opposition ses tergiversations.

Sir Robert Borden a fièrement proclamé que "ceux qui ont le devoir d'administrer les affaires publiques du Canada doivent tenir compte des conditions du pays. Leur premier devoir est de veiller à l'équilibre économique du Canada dans l'Empire".

"C'est notre devoir de veiller à ce que la vie industrielle du pays ne soit pas détruite, ne soit pas désorganisée".

N'est-ce pas là une parole d'homme d'Etat vraiment canadien?

Maintenant, est-il vrai de dire que la nouvelle mesure tarifaire du gouvernement porte un coup au commerce de la Grande-Bretagne? Les faits et les chiffres prouvent le contraire.

Le total des importations canadiennes imposées l'année dernière s'est élevé à \$410,258,744. Les articles frappés d'un droit et qui sont exemptés de la guerre s'élevaient à \$21,585,945. Et suivant une déclaration de sir George Foster, minis-

Vêtements pour Dames et Messieurs, Tapis et Prelarts a CREDIT

\$1 Par Semaine H. COHEN SONS & CO.

\$1 Par Semaine

C'est le temps de vous habiller et d'habiller votre famille avec des nouveaux vêtements d'été. Nous vous offrons un compte de crédit à des conditions faciles.

100 PAR SEMAINE SUFFIT

Au troisième étage nous avons un grand assortiment de prêt-à-porter et de robes, tapis et tapisseries. Nous avons également en stock, nous offrons avec vous comme si vous achetiez au comptant, vous pouvez faire vos achats à crédit.

Membres pour garantir votre maison.

La maison de crédit de confiance

569 RUE STE-CATHERINE EST OUVERT LE SOIR.

Siège social à l'est de la rue Amherst

Le nouveau tarif de guerre imposé sur les marchandises importées qui vont être assujetties aux taxes de 7 1/2 % et de 5 % forment un montant de \$378,692,802. Les marchandises déjà admises en franchise et qui ne sont point affectées par la taxe de guerre, s'élèvent au montant de \$135,000,000 en chiffres ronds.

Le nouveau tarif de guerre imposé sur les marchandises qui viennent de l'étranger une taxe additionnelle de 7 1/2 %, et celles qui viennent de l'Angleterre, des îles Britanniques ou des grandes colonies anglaises, subissent un droit additionnel de 5 %.

Nous importons, par exemple, pour \$379,000,000 de marchandises impossibles. Et si nous achetions ces marchandises des îles Britanniques, des manufactures anglaises, paierions, d'après le calcul du ministère des finances, neuf millions et demi de piastres de moins en impôts que les fabricants étrangers. C'est la démonstration faite par sir Robert Borden à la dernière session, et elle n'a pas été détruite.

Le gouvernement a augmenté de 7 1/2 % les droits sur les marchandises étrangères, ne provenant pas des îles Britanniques ou de ses principales colonies. N'est-ce pas là un avantage pour l'Angleterre?

Ce que nous venons de dire est plus que suffisant pour établir que le gouvernement Borden ne mérite pas la condamnation que les chefs libéraux, désireux de retourner au pouvoir, cherchent à obtenir de l'émotion par des dénégations qu'ils ne peuvent justifier.

Les enfants pleurent pour avoir le

GASTORIA DE FLETCHER

Nova Scotia Carriages



NOVA SCOTIA CARRIAGES LTD

AMHERST, N.S.

OFFRE SPECIAL au COMPTANT

Afin d'introduire nos produits dans la province de Québec, nous faisons une OFFRE EXTRAORDINAIRE aux acheteurs intentionnés, qui feraient avec leur ordre, une remise DE FONDS pendant le MOIS DE MAI.

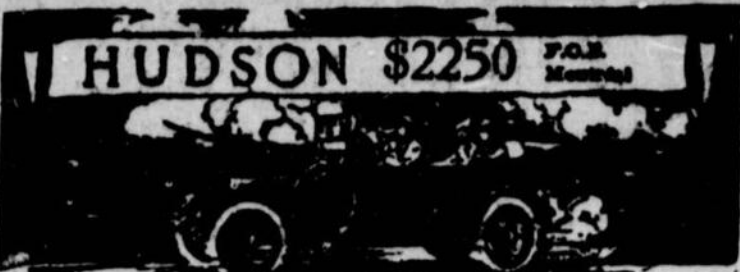
Cette offre spéciale comporte un prix "DU MANUFACTURIER AU CONSOMMATEUR" pour tout les habitants des villes, des cités ou des villages de la province de Québec où il n'y a pas encore de représentant. Cette offre d'introduction ne causera pas de préjudices aux marchands qui voudront s'adjointre notre ligne, au contraire elle les aidera à les annoncer et à lancer les produits; cette offre ne se représentera plus après le 30 Mai.

La satisfaction absolue est garantie. Chaque voiture est vendue sous une garantie en règle à laquelle la Compagnie se fera un devoir de donner la plus large interprétation.

Des demandes d'informations, de marchands sérieux, sollicitées.

Les prix cotés seront très intéressants pour les marchands. A partir du 1er Juin nous donnerons des droits exclusifs de vente dans toutes les villes où les commandes auront été données d'une manière satisfaisante.

NOVA SCOTIA CARRIAGES LTD., AMHERST, N.-E.



Ce qu'ont fait 4 ans pour cette Hudson

La HUDSON Six Légère apparut d'abord comme modèle de 1914. Mais on avait pris deux ans à la transformer et on y travaillait encore depuis deux ans.

Ce nouveau modèle est donc le résultat de quatre années de raffinement. Non seulement par Howard E. Coffin, son célèbre dessinateur, mais par tout notre corps d'ingénieurs.

Un résultat montre sa légèreté — 2870 livres. C'est la plus légère Six à 7 places. Et la légèreté dénote le raffinement. Chaque livre inutile est une erreur, provenant de l'emploi de mauvais matériaux ou du manque d'habileté dans le dessin.

D'autres résultats montrent le fini luxueux, la beauté et l'équipement de la voiture. Chaque détail dans cette HUDSON montre qu'elle est bien finie partout.

Epreuve de 25 millions de milles

Mais ce que ces quatre ans ont prouvé de mieux, c'est que la voiture est correcte.

Plus de 10,000 automobilistes ont conduit cette voiture, ont fait peut-être 25,000,000 de milles. La moitié d'entre eux l'ont mise à l'épreuve deux saisons durant.

Tous ces automobilistes sont partisans de cette voiture. On n'y a découvert aucune erreur, aucun point faible, aucun manquement.

Autre grand avantage de la HUDSON, c'est qu'on est fier d'en avoir une. La HUDSON est la voiture de haute classe dans son genre. Elle le prouve bien. Et le nom HUDSON indique à tous que c'est une voiture supérieure.

Autre raison, il y a le service HUDSON. C'est de la protection pour vous. C'est la satisfaction en tout temps.

C'est le temps — avant l'encombrement des affaires — de voir quelle est la meilleure Six Légère.

LEGARE GADBOIS AUTOMOBILE, LIMITED, 190 Rue Amherst, Montréal.

VOITURES DE TOUTES SORTES

FABRIQUEES AU CANADA

Camions Express Tombeaux Dompeuses Harnais Etc.



Assortiment complet et varié, prix modérés, qualité inégalable.

La Cie Frost & Wood, Limitée 21 rue St-Antoine. 64-19-17 Phone Main 5010.

HOMARDS! HOMARDS!

C'est le temps de se procurer cette primeur, ce mets de luxe, à des prix raisonnables. D'ici au mois de juillet nous en recevons quotidiennement des quantités considérables. Demandes à votre fournisseur de s'approvisionner chez nous, vous aurez ce qu'il y a de mieux sans qu'il vous en coûte trop. Aussi toutes les espèces de poissons, de coquilles, d'algues, mollusques, etc.

D. HATTON COMPANY MONTREAL

EMMAGASINAGE de FOURRURES

Nous vendons pour la préservation des fourrures contre les mites nous offrons toute la sécurité désirée. Elles sont à l'épreuve du feu et entièrement séparées de nos magasins. Confiez-nous vos fourrures pour s'il y a lieu. Téléphones et nous les réparerons avec soin. Entre les rues Ste-Catherine et Dorchester.

CHAS. DESJARDINS & Co., Limitée 130 Rue St-Denis, Entre les rues Ste-Catherine et Dorchester. MONTREAL

L'EXPOSITION DE PEINTURES

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 14 — L'exposition de peintures qui s'est ouverte, ces jours derniers, dans la salle du Comité des Billes Privées de l'Assemblée Législative s'est terminée hier soir et a obtenu un franc succès. Hier après-midi à l'occasion de la clôture de cette exposition, il y a eu un concert auquel ont pris part Mme L. Monroville, Mme E. B. Garneau, Mlle May M. J. Grenier, etc.

Sources ST-LOUIS

Eau Minérale Effervescente Naturelle MARQUE: TREFLE ROUGE

Emballée à Saint-Yves (près Vichy), France

Hautement recommandée par l'Académie de Médecine de Paris contre Maux d'estomac, Goutte, etc., cette eau est autorisée par le Gouvernement Français.

Boucheurs de St-Joseph — par de Courmoulin

L. CHAPUT Fils & Co, Limitée, Courmoulin, Montréal

LES FINANCES DE LA VILLE DE LA METROPOLE

La Chambre de Commerce de Montréal va étudier les meilleurs moyens de rétablir l'équilibre du budget municipal.

PAS DE TAXES NOUVELLES

REAJUSTEMENT DES TAUX DE FRET

CE SERA L'UN DES PRINCIPAUX OBJETS DE LA DELEGATION DE QUEBEC QUI SE RENDRA A OTTAWA.

QUEBEC, 14. — Un fort mouvement se fait parmi les hommes d'affaires de Québec pour que la ville profite au cours de la saison qui s'ouvre du grand nombre de vaisseaux qui parviennent à Montréal pour prendre de fortes cargaisons de grains de toutes sortes destinées aux nations alliées. Ces expéditions qui s'annoncent comme devant être considérables, seront, il est entendu, contrôlées par le gouvernement, mais seront faites sous la surveillance de fonctionnaires du Pacifique. Les hommes d'affaires de Québec veulent réclamer la part qui revient à leur ville dans ces expéditions. Pour cela, ils vont demander au gouvernement un réajustement des taux de fret. Ce sera l'un des principaux objets de la grande délégation qui se rendra, cette semaine peut-être, à Ottawa, auprès du premier ministre.

CHANGEMENTS MINISTERIELS

L'HON. M. CODERRE ET M. TELLIER.

(Dépêche spéciale)
OTTAWA, 14. — Les journaux du matin annoncent encore une fois le départ probable de l'honorable M. Coderre et disent aussi que M. J. M. Tellier a refusé d'entrer dans le Cabinet. Il n'y a rien de changé en ce qui concerne le Secrétaire d'Etat et le ministre a lui-même clairement défini sa position dans l'entrevue publiée, il y a quelques jours, dans la PATRIE. On ne lui, dans les cercles officiels, qu'un portefeuille ait été offert à M. Tellier et par conséquent ce dernier n'a pas été en mesure de le refuser. Toutefois, on ajoute que l'entrée de M. Tellier dans le Cabinet serait bien vue et certainement une acquisition pour le parti.

Medrite

Guerit le Mal de Tête.
25 CENTS LA BOITE.

ATRONS de la PATRIE



COUPON

Patron No 4921

Nom
Rue
Ville
Province ou Etat
Mesure du buste
De taille
Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec lui: Département des Patrons à la PATRIE, Montréal.
En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

Chiffres comparatifs très importants sur les biens impossibles de la ville. — Une augmentation sensible depuis un an.

Le rapport de M. Ferns

M. H. Ferns, directeur de l'évaluation municipale vient de soumettre le rapport de son département qui est de la plus grande importance. Ainsi, la valeur immobilière de Montréal, pour l'année 1914, forme un total de \$850,440,937, dont \$634,288,378 pour la propriété imposable et \$216,152,559 pour la propriété non-imposable. On estime la population à 620,000 âmes, dont 137,000 électeurs. On évalue à \$1,371 la valeur immobilière pour chaque habitant. On calcule que la superficie de Montréal est de 26,268 acres, soit une superficie de 1,845 pieds carrés pour chaque habitant.

La valeur immobilière du quartier Saint-Germain le plus élevé de la liste. Sa propriété imposable est évaluée à \$88,833,000; sa propriété non-imposable à \$29,439,000 ou un total de \$118,272,000. Le quartier Côte des Neiges est le dernier de la liste, avec une évaluation immobilière de \$2,329,000. Il est intéressant de noter l'augmentation de la valeur immobilière dans les différents quartiers. Sous ce rapport, ce sont les nouveaux quartiers qui ont fait le plus de progrès. Ainsi, l'augmentation a été de 50 p.c. dans le quartier Delorimier, de 31 p.c. dans le quartier Hochelaga, de 27 p.c. dans le quartier Bordeaux et de 25 p.c. dans le quartier Emard. D'un autre côté, on constate une augmentation légère dans les quartiers du vieux Montréal: 3,41 p.c. dans le quartier Ouest; 1,13 p.c. dans le quartier Saint-Laurent, etc.

La propriété des grandes corporations de la ville est ainsi évaluable: Compagnie des Tramways, \$5,489,000; Grand Tronc, \$8,748,000; Canadien Pacifique, \$17,573,000; Canadien Nord, \$4,715,000; Montréal Light, Heat and Power Co., \$2,449,000; Compagnie du téléphone Bell, \$2,871,000. La propriété de la ville de Montréal est en tête par rapport aux exemptions de taxes, avec une valeur totale de \$84,000,000. Vient ensuite la Commission des écoles Catholiques, \$29,000,000; la Commission du havre, \$21,000,000; le gouvernement fédéral \$17,650,000; les institutions de bienfaisance catholiques, \$16,000,000; Commission des écoles protestantes, \$12,861,000; Églises catholiques, \$11,000,000; Églises protestantes, \$8,969,000; institutions de bienfaisance protestantes, \$7,635,000; le gouvernement provincial, \$5,670,000. La valeur des propriétés exemptées par règlement ou par convention est de \$17,294,000. Le nombre de lots vacants à Montréal, l'année dernière était de 107,378. Le quartier Mercier vient en tête avec 22,663 lots vacants. On compte 179 fermes à Montréal.

PLUS SAGE

DE FERMRE

EN MEME TEMPS QUE LE CLUB TONTONIA, LE HARMONIA

FERME AUSSI SES PORTES.

Outre le Club Tontonia, 403 rue Dorchester-Ouest, le Club Harmonia, 254 rue Notre-Dame-Ouest, a aussi fermé ses portes. Les directeurs de ces deux clubs en sont venus à cette conclusion après une conférence avec le chef de police, qui leur a fait comprendre qu'il serait plus sage de cesser leurs opérations.

Complet et Pardessus \$10
sus non réclamés

Complet et pardessus de six dix-magasin. Prix \$10. Quelque excellentes pardessus défrassées, excellentes valeurs dans les pantalons défrassés \$12.50. Ventes voir ces articles au magasin de l'ouest, 261 rue Ste-Catherine-Ouest, English and Welsh Woolen Co., les grands tailleurs faisant des vêtements sur commande pour \$10. 27-jan-15

ECHEVIN EN DEUIL

M. JOSEPH DUBEAU, PERE DU

DOCTEUR DUBEAU, ET ONCLE DE M. ALBERT BEVIGNY, EST DECEDÉ.

M. le docteur Eudore Dubeau, échevin du quartier Lafontaine, vient d'avoir la douleur de perdre son père M. Eudore Joseph Dubeau.

Le défunt était né à Québec où il tenait un établissement de gros. Cependant il habitait Montréal depuis plusieurs années. Il avait été retenu à la maison durant quelques jours par la maladie, mais était retourné à son bureau, et rien ne faisait prévoir ce dénouement, lorsque, hier matin, une syncope de cœur l'a emporté. Il a été complétement à la Commission Scolaire Catholique de Montréal plusieurs années, et il était actuellement comptable à l'Université Laval. M. Dubeau était aussi l'oncle du vice-président des Communes, le député-docteur Sévigny.

ABATTOIRS ET HYGIENE

Le commissaire Hébert suggère qu'on transporte les usines d'équarrissage en dehors de la ville. — L'étude du Dr Boucher.

Le contrat de la compagnie

Récemment une vive altercation avait lieu entre M. l'échevin Mayrand et le docteur Boucher au sujet des abattoirs de l'Est. Or, le docteur expliqua que déjà un rapport existait contenant une étude détaillée de la question et que l'on n'y avait accordé aucune attention. Les conclusions sont bien simples. C'est que pour remédier au mal il faut transporter les usines d'équarrissage en dehors de la ville. Le commissaire Hébert qui s'est donné la peine d'étudier l'affaire dit que dans le but de régler la question il proposera sous peu à ses collègues de notifier la compagnie des abattoirs que la ville a l'intention de résilier le contrat actuel, puis de demander de nouvelles soumissions. C'est le meilleur moyen que nous puissions prendre, dit-il. Nous avons le droit de résilier le présent contrat et il est ensuite loisible à la compagnie de venir de l'extérieur de la ville. On ne peut pas exiger que les abattoirs soient transportés en dehors de ses limites, mais elle est pleinement autorisée à faire respecter les conditions du contrat. En vertu de la clause 5, relative à la destruction des animaux morts, la compagnie a accepté de prendre des mesures pour que l'équarrissage ne s'en soufre pas. En vertu de la clause 8, continue le docteur Boucher, la ville a le droit, en tout temps, de résilier le contrat sans prendre des procédures judiciaires, sur rapport du bureau provincial d'hygiène que les conditions du contrat n'ont pas été respectées et que l'hygiène publique en souffre.

M. Hébert est d'opinion que le docteur Boucher a pleinement indiqué le remède dans son rapport. On devrait, dit-il, notifier la compagnie qu'elle cause une nuisance, puis demander des soumissions pour que l'équarrissage se fasse en dehors de Montréal. Nous avons le droit de faire cela et, si la compagnie veut combattre la ville, elle devra prouver que celle-ci a tort et qu'il n'y a pas de nuisance. Je proposerai, à une séance du bureau des commissaires, de résilier le contrat avec la compagnie et de faire un rapport au conseil demandant qu'un nouveau contrat soit passé.

FUNERAILLES DE M. RAYMOND LACASSE

Les funérailles de M. Raymond Lacasse, fils de M. Joseph-Urbain Lacasse, employé civil, ont eu lieu avant hier, de la demeure de ce dernier, 1994 rue de Chateaubriand, à l'église Saint-Edouard.

Une foule considérable de parents et amis avait tenu à payer un dernier tribut d'hommage à un mémoire de vie qui s'est éteint de ce monde, le 1994 rue de Chateaubriand, à l'église Saint-Edouard.

A M. Joseph-Urbain Lacasse et à la famille éplorée, la PATRIE offre ses expressions de sympathie.

La réunion patriotique a suivi. M. J. H. Steward présidait. Les orateurs ont été M. John Hackett, R. A. MacMaster, C.R., le major

Walkem et le R. P. Hefferman. M. Hackett a montré les dangers pour nous si l'Allemagne remportait la victoire.

M. R. A. MacMaster a fait voir l'Allemagne sous son vrai jour. «Elle est plus que brutale, plus que barbare; elle est diabolique et le monde la tient en horreur».

L'appel de la patrie s'adresse à la masse, mais tout jeune homme doit considérer s'il n'est pas de son devoir de s'enrôler.

Aussi les citoyens qui étaient venus en grand nombre à cette belle assemblée, ont-ils entendu nombre de discours, illustrés par des projections lumineuses.

M. E. H. Dandurand a démontré les avantages de tenir les cours en état de propriété et même de les transformer en jardins, ce qui est possible à peu de frais.

REUNION PATRIOTIQUE
La réunion patriotique a suivi. M. J. H. Steward présidait. Les orateurs ont été M. John Hackett, R. A. MacMaster, C.R., le major

La Propreté Seule ne Suffit Pas

C'est une erreur de penser que vos dents ne se gâtent pas parce qu'elles paraissent propres et blanches.

La science nous apprend que l'"acidité buccale" est la principale ennemie des bonnes dents. La propreté a une grande importance, mais elle ne suffit pas, elle ne protège pas contre l'"acidité buccale."

Pebeco

Tooth Paste

(Pâte Dentifrice)

en dehors de conserver les dents propres, blanches et polies, contrôlez l'"acidité buccale." Arrêtez l'"acidité buccale" et vous supprimez la cause de 95 p.c. de toutes les caries de dents. Il n'y a pas de dentifrice qui est aussi bon que la pâte dentifrice Pebeco pour arrêter l'"acidité buccale."



"Franchement la raison pour laquelle je me sers de Pebeco est parce qu'elle est si réellement économique. J'en mets à peine une petite cuillère à café, et j'emploie toujours pour chaque nettoyage, une épaisse couche de l'argent et un tube ne dure, plusieurs semaines.

Apprenez à connaître le plaisir qu'il y a d'employer un véritable dentifrice. Demandez un tube de Pebeco d'essai gratuit pour dix jours et des papiers pour éprouver l'acidité.

Les papiers d'épreuve vous diront si vous avez l'"acidité buccale" et le tube vous prouvera facilement les vertus de Pebeco.

Manufacturé par LEHN & FINK, New-York. Bureau Canadien, 1 et 3 rue Ste-Hélène, Montréal.

Blouses de Dames, soie japonaise, derniers styles. Prix rég. \$4.95 pour \$2.75.

D'Allaird Mfg. Co. 3 MAGASINS 141-149 Ave. Laurier Ouest 641 Ste-Catherine Ouest 14 l'ouest de Mountain

LA CAMPAGNE DU GRAND NETTOYAGE

UNE ASSEMBLEE IMPORTANTE

A SAINT-HENRI — CELLE-CI EST SUIVIE D'UNE REUNION PATRIOTIQUE.

L'enthousiasme que crée la campagne du grand nettoyage était manifeste, hier soir à Sainte-Cunégonde au cours de la conférence qu'y présenta M. le Dr E. J. Kennedy, devant une assistance des plus nombreuses.

Le conférencier a parlé en français et son discours a été fréquemment applaudi.

La dernière conférence qui sera donnée avant le commencement du grand nettoyage sera faite ce soir, par le Dr Boucher à l'Hotel Emard.

La conférence du Dr Kennedy était illustrée et chaque assistant a pu se convaincre de l'utilité et même de la nécessité de ce grand mouvement non-seulement pour la beauté de la ville, mais spécialement pour la santé publique.

Des vues ont aussi fait voir la précaution que chacun doit prendre pour la prévention des incendies.

Comme il y avait un grand nombre d'enfants à la soirée, ils ont eu un instant de plaisir, quand ils ont aperçu sur l'écran, une brigade de feu manœuvrant par des négres.

L'échevin N. Lapointe, en introduisant le Dr Kennedy à l'assistance, a déclaré que la campagne du grand nettoyage avait le plus complet appui des autorités municipales.

M. F. A. Covert, président du comité de propagande, a aussi adressé la parole.

Mercredi soir, c'était au tour de Saint-Henri à recevoir les promoteurs de la campagne et coïncidence remarquable, dans la même salle de l'Hotel de ville, on a encore applaudi les orateurs qui virent parler en faveur de l'enrôlement des volontaires dans les troupes expéditionnaires canadiennes.

Aussi les citoyens qui étaient venus en grand nombre à cette belle assemblée, ont-ils entendu nombre de discours, illustrés par des projections lumineuses.

M. E. H. Dandurand a démontré les avantages de tenir les cours en état de propriété et même de les transformer en jardins, ce qui est possible à peu de frais.

REUNION PATRIOTIQUE
La réunion patriotique a suivi. M. J. H. Steward présidait. Les orateurs ont été M. John Hackett, R. A. MacMaster, C.R., le major

Walkem et le R. P. Hefferman. M. Hackett a montré les dangers pour nous si l'Allemagne remportait la victoire.

M. R. A. MacMaster a fait voir l'Allemagne sous son vrai jour. «Elle est plus que brutale, plus que barbare; elle est diabolique et le monde la tient en horreur».

L'appel de la patrie s'adresse à la masse, mais tout jeune homme doit considérer s'il n'est pas de son devoir de s'enrôler.

Magasin Ouvert le Samedi Soir.

ALMY'S

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Tel. Uptown 7600.

Vous pouvez économiser beaucoup d'argent en achetant vos meubles, couvertures de plancher, rideaux, papier-tenture et articles de ménage aux bas prix d'Almy. Venez voir par vous-même.

COUPON de LINOLEUM

500 verges de coupons de linoleum de Liège — 4 verges de large, de 10 à 20 verges carrées chacun, bons dessins. Notre ligne ordinaire de 35c. Tant qu'il y en aura la verge carrée 39c

VENTE DE CHAUSSURES

21ème Jour de notre Gros Ecoulement de Chaussures pour Hommes Femmes et Enfants

Il y va de votre intérêt de venir ici de bonne heure demain matin. — Il y a des milliers de chaussures à écoulé demain à moins que le prix de revient. Toutes les pointures, mais non dans chaque ligne.

Achetez vos Chaussures du Printemps Maintenant

LIGNES DESASSORTIES de chaussures en canevass pour hommes et garçonnets, à écoulé à 49c

LIGNES DESASSORTIES de bottines Oxford et escarpins, pour dames, à écoulé à \$1.00

BOTTINES, escarpins, Oxford, "Colonial", etc., pour hommes garçonnets et femmes à \$2.00

LIGNES DESASSORTIES DE CHAUSSURES OXFORD, escarpins "Colonial", souliers bas, etc., pour garçonnets et dames, à écoulé à \$1.50

— Premier étage — Section du Centre.

OREILLERS de PLUMES

Beaux oreillers de plumes d'Almy — 5 lbs à la paire. Valant jusqu'à \$1.25 pour..... 89c

Berceuses de Verandah

Berceuses de verandah pour enfants et bonnettes, valant 95c pour..... 69c

Balancoires de Pelouses

Balancoires à 4 places d'Almy, très fortes. \$6.35

Avant d'acheter vos chaises, berges et sièges de verandah et de jardin, etc., voyez notre assortiment le plus varié à Montréal. Prix depuis \$1.25 à \$5.95

— 3ème étage, Section Centre

CHEZ ALMY'S

SYNDICAT ST-HENRI

MAGASIN A RAYONS

1685 NOTRE-DAME OUEST.

Téléphone Ouest 786

\$1 PAR SEMAINE

VOILA NOS CONDITIONS

Notre Assortiment de Meubles est aussi Considérable que Varié NOS PRIX SONT LES PLUS BAS.

Venez vous Convalner. — Une Visite n'Engage à Rien.

SOULAGEMENT POUR LES HERNIEUX

J'ai une hernie depuis 25 ans, et j'ai essayé plusieurs bandages, sans aucune satisfaction. Il y a deux ans, j'essayai le Bandage Lindman et je suis heureux de dire qu'il m'a donné une entière satisfaction.

CAPI. JOHN PORTER, 140 rue Laurier, Montréal.

Venez ou écrivez pour renseignements. Consultations gratuites.

B. LINDMAN, REG'D, 68 Avenue du Collège McGill, Montréal

SIROP D'ANIS GAUVIN

PROPOSEE VITE VUE APPROBATION

Les INDISPOSITIONS du BÉBÉ

sont fréquentes et survenant au moment où vous vous y attendez le moins. C'est pourquoi il est prudent d'avoir toujours chez soi du SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS

Depuis trente ans passé, il a rendu d'immenses services aux mères et évité bien des souffrances aux jeunes bébés. Vous l'appréciez dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Toux, Bronchite, Coqueluche, Dentition Difficile, Manque de Sommeil et autres Affections de l'Enfance. EN VENTE PARTOUT : 2c LA BOUTEILLE. Méfiez-vous des Imitations.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal

Quand vous êtes FIEVREUX, prenez un ou deux CACHETS GAUVIN qui dissipent votre fièvre. En vente partout : 75c la boîte.

ROMAINS POUR LA GUERRE

ROME, 14. — On a appelé les troupes la nuit dernière pour disperser une foule enthousiaste qui

Les enfants pleurent pour avoir la CASTORIA DE FLETCHER

CASTORIA DE FLETCHER

Les enfants pleurent pour avoir la CASTORIA DE FLETCHER

ROMAINS POUR LA GUERRE

ROME, 14. — On a appelé les troupes la nuit dernière pour disperser une foule enthousiaste qui

Lantic Sugar

Le Sucre Parfait pour la Cuisine et les Conserves

Evitez les grains de sucre graveleux dans vos gâteaux et gelées, vous devez avoir du sucre d'une granulation égale et fine qui se dissout rapidement. Le sucre granulé LANTIC est fabriqué pour assurer des résultats parfaits dans la préparation des mets et des conserves.

En boîtes de carton cachetées de 2 et 5 lbs. Aussi en sacs de 10, 20 et 100 lbs

Remarquez la balle rouge LANTIC sur chaque paquet — et achetez les Paquets Originaux.

Atlantic Sugar Refineries Limited, Montréal, Qué. St-Jean, N.B.

BEN BEY
Etes-vous nerveux? Fumez
"Ben Bey" un certain temps,
et délectez-vous dans le plaisir
de fumer un bon cigare
sans affecter un seul de vos
nerfs les plus délicats.
Dix cents partout.

**ZBYSCO A
TOMBE ESSON**

LE MERVEILLEUX POLONAIS A
DONNE EN PRESENCE DE
3,000 SPECTATEURS UNE
SUPERBE EXHIBITION. — LA
DERNIERE SEANCE MERCREDI.

AU PARC SOMMER

La lutte d'aujourd'hui au Parc Sommer devait être la dernière de la saison, mais comme il y avait autant de monde pour voir la lutte de Zbyesco et Esson, les directeurs du club athlétique ont cru devoir se rendre au désir de leurs nombreux patrons en retardant d'une semaine la clôture de la saison de lutte.

Une fort belle soirée athlétique a marqué avant-hier soir le dix-huitième événement du Club Canadien au Parc Sommer.

Du premier combat préliminaire à la lutte principale, tout fut intéressant et les milliers de personnes présentes ont eu qu'une seule et même expression à l'adresse des organisateurs, celle de leur témoigner sous forme d'applaudissements prolongés leur plus vive satisfaction.

Le numéro principal, celui qui figure dans le programme, fut comme on s'y attendait, très réconfortant en incident. D'abord sans plus tarder, que le Polonais, plus fin et plus rapide, remporta la victoire d'une façon décisive et démontra évidemment qu'il était bien supérieur à son adversaire.

Zbyesco est un guerrier admirablement proportionné qui joint à ses avantages des qualités innombrables qui en font un athlète, un lutteur extraordinaire.

Il n'obtient pas ses succès comme Esson en brutalisant son adversaire, mais par la science seule qu'il déploie à profusion dans ses tactiques offensives et défensives.

Simple à l'extrême, il se dégage de la perfection et une fois à l'attaque, il porte des coups de lutte très dangereux qui aboutissent fort physiquement à son but.

Esson est un rude raillard contre qui il est dangereux de se froter. Doué d'une science peu commune, il sait ordinairement tirer parti des positions dangereuses, mais contre Zbyesco fut vaincu, et ce fut, en somme, une victoire définitive.

Ce qui rend Esson difficile à combattre, sont ses moyens de défense abominablement déloyaux.

Les points et ses pieds jouent un rôle tellement dangereux que l'adversaire doit souvent lâcher l'attaque pour éviter d'être estropié pour le reste de ses jours.

Le Polonais lutte au contraire avec science et ne met à profit que ce que les règlements de la lutte lui permettent de faire. Il connaît tous les coups et sait les appliquer à merveille. C'est à son sens, le plus grand lutteur sous tous rapports que nous ayons vu ici, sans même exception son frère Stanislaus.

Nous ne prétendons pas qu'il fût vaincu, mais il est évident que c'est une rencontre entre deux hommes serait plus douteuse qu'on ne le croit.

Bref, la séance d'avant-hier fut une des meilleures de la saison.

**DEUX VICTOIRES
POUR LE NATIONAL**

AU NATIONAL HIER

Le National a défait les deux clubs de Sorel, hier après-midi au terrain du National. Le Sorel A. a été battu par un score de 3 à 1 dans la première partie tandis que le Sorel A.A. a perdu la deuxième par un score de 12 à 4. Ces deux victoires sont pour le National, car les deux clubs de Sorel ont été battus par le National.

Le score par inning:
Sorel A. L. A. 10000000—1 7 5
National 00000000—0 0 0

Un nouveau centre athlétique

ATELIER DU "PUBLISHER" A HOCHELAGA, où auront lieu dans un avenir prochain, les séances de hockey du Club Athlétique Hochelaga.

ILS SE SOUVIENNENT

Jos Cousineau M. D. et Elie Blanchard I. C. offrent
généreusement leurs services au National

Dix vétérans au tableau d'honneur

Une nouvelle qui réjouira, autant qu'elle surprendra tous les amateurs de crose, partisans du National, est celle que nous donnons en premier à nos lecteurs.

En ce temps-ci, où les directeurs de notre grande association, se trouvant dans une situation assez difficile, font un appel pressant aux joueurs de bonne volonté, il s'en est trouvé plus d'un, qui se souvenant des bienfaits accordés dans le passé, daignent acquiescer à leurs désirs et n'hésitent pas à s'enrolier sous la bannière de leur club d'adoption.

D'autres, pour qui la reconnaissance et le patriotisme sont un vain mot; ceux qui peuvent aisément avoir d'autres ressources pour les besoins de la vie que la monnaie reçue en échange de leur travail sur le champ, ceux-là, disons-nous, sont restés à l'écart et ont fait la sourde oreille.

Nous n'entreprendrions pas de faire le procès de ces embusqués, mais nous nous permettrons cependant de leur dire qu'une telle conduite mériterait la réprobation des gens bien pensants.

On nous dira peut-être que personne n'est tenu de se dépenser pour un simple titre, pour la gloire ou pour une médaille.

A ceci, nous répondons que quand il s'agit d'aider au maintien et à l'édification d'une institution comme celle de notre association athlétique nationale, de l'œuvre par excellence qui servira à perpétuer la valeur de notre race, on doit, lorsqu'on a du cœur au ventre et du patriotisme dans l'âme sacrifier son talent, son énergie et même son argent.

"Qui habent aures audienti audient." Plusieurs l'ont déjà fait, d'autres les imitent.

Nous avons publié récemment les noms des "anciens" qui s'étaient inscrits volontairement au tableau d'honneur.

Qu'il nous soit permis de dire aujourd'hui que l'appel des directeurs en a attendu bien d'autres et que parmi ces braves cœurs qui se souviennent encore du National se trouvent le docteur Jos. Cousineau et Elie Blanchard I.C.

Ces deux fameux joueurs de crose, qui concurent ce que c'était que l'amateurisme et qui, il y a tantôt quinze ans, furent également leur heure de célébrité, n'ont pas voulu laisser sombrer d'aussi belles espérances, un passé aussi glorieux et, eux aussi, sont allés humblement offrir leurs services au National, dans le cas où il y aurait urgence.

Que dire d'un tel acte d'abnégation et de sacrifice?

Non, nous ne pouvons penser à un moment que le National se trouverait en obligation de recourir à ces deux vétérans patriotes, pour compléter son équipe.

Nos joueurs qui, l'an dernier, firent preuve de tant de courage et de bonne volonté dans l'accomplissement de leur tâche, se porteront fièrement les couleurs du National, ne seraient-ce que pour maintenir haut et ferme le prestige et l'importance que notre race a acquis dans le domaine du sport, tant amateur que professionnel.

Enrôlez-vous, messieurs, et faisons du National la plus forte organisation de la National Lacrosse Union.

AU TABLEAU D'HONNEUR DU NATIONAL

Cattaritch.
Lalonde.
L'Heureux.
Déganne.
Ducarme.
Briault.
Cadotte.
Dulude.

Sorel: Boudette et Paul.
National: Grevier et H. Dandurand.
2ème partie: 190001002—4 4 3
Sorel: A.A.C. 21100025x—12 14 3
National: Trempe et Morin.
National: Morin et Duplessis.

LE BASE-BALL

LA LIGUE DE LA CITE

Les parties d'ouverture qui ont été remises dans la ligue de la Cité sont jouées au Parc Atwater demain après-midi. Les parties du dimanche de cette semaine seront jouées au terrain du National, dimanche après-midi. Les parties du dimanche de la ligue de la Cité, dimanche au Parc Atwater et dimanche au terrain du National.

Le National a défait les deux clubs de Sorel, hier après-midi au terrain du National. Le Sorel A. a été battu par un score de 3 à 1 dans la première partie tandis que le Sorel A.A. a perdu la deuxième par un score de 12 à 4. Ces deux victoires sont pour le National, car les deux clubs de Sorel ont été battus par le National.

Le score par inning:
Sorel A. L. A. 10000000—1 7 5
National 00000000—0 0 0

**LES MONTREAL
ONT PERDU**

LES PROVIDENCE ONT MIEUX
JOUÉ QU'EUX ET LES ONT
BATTUS PAR 4 A 1.

LES ROYAL A L'ETRANGER

PROVIDENCE 14—Les Royal ont fait 2 la tâche dans leur partie d'ouverture hier contre les Providence. Schmitt fut solide comme le roc et ne permit pas à ses adversaires de compter plus de trois "hits" au cours des neuf innings.

Les joueurs locaux frappèrent les balles de Miller en temps voulu et ont remporté la victoire par un score de 4 à 1. Les visiteurs commencent deux victoires par un score de 4 à 1.

A la septième inning, Hodges qui avait frappé un coup simple entra au but et fut suivi par deux autres joueurs. Le score fut de 4 à 1.

Le club Chertier est prêt à rencontrer tout club de la province. S'adresser au gérant Lafortune, Tel. 167, 4672, de 8 p.m. à 11 p.m. Par lettre, No 283 Amherst.

**LES MONTREAL
ONT PERDU**

LES PROVIDENCE ONT MIEUX
JOUÉ QU'EUX ET LES ONT
BATTUS PAR 4 A 1.

LES ROYAL A L'ETRANGER



JOS COUSINEAU, M.D.



ELIE BLANCHARD, I.C.

**BRETELLES
PRESIDENT**
LES PLUS CONFORTABLES

DEUX PUGILISTES CLASSIQUES DANS L'ARENE, LUNDI

LA PRESENCE DE FLEMING ET
DE JULIAN DANS LE MEME
"RING" PROMET AUX MONTREALAIS LE PLUS BEAU
MATCH DE BOXE, QU'ILS
AIENT ENCORE VU. — NOTRE
CHAMPION REPOUSSE AUX
DETRACTEURS.

AU PARC SOMMER LUNDI SOIR

L'annonce du match entre Frankie Fleming et "Kid" Julian, de Byramston, N.Y. pour le titre de champion de la ligue de la Cité, a été accueillie avec une grande émotion par les amateurs de boxe, qui commentent et discutent de ce match avec une grande animation.

Notre pugiliste sportif a vu bien des combats de championnat, mais il n'a jamais vu un tel match. Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

Les deux hommes sont tous deux de la même taille et de la même force, ce qui rend le match d'autant plus intéressant.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Résultats d'hier

Rochester 10; Richmond 4.
Montreal 10; Providence, partie remise à dimanche.
Solement 2 parties jouées.
Parties d'aujourd'hui
Montreal à Providence.
Toronto à Newark.
Buffalo à Jersey City.
Rochester à Richmond.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C.
Providence	10	2	833
Montreal	10	2	833
Rochester	6	5	548
Richmond	6	5	500
Jersey City	5	6	500
Buffalo	3	8	275
Newark	3	6	333
Toronto	2	9	182

LIGUE NATIONALE

Résultats d'hier

New-York 4; Cincinnati 3.
Brooklyn 3; Chicago 2.
Pittsburg 3; Philadelphia 1.
St-Louis 3; Boston, partie remise, pluie.

Parties d'aujourd'hui

St-Louis à Boston.
Chicago à Brooklyn.
Cincinnati à New-York.
Pittsburg à Philadelphia.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C.
Philadelphia	14	8	636
Boston	14	9	587
Chicago	14	10	582
Pittsburg	12	13	480
Cincinnati	11	12	478
Brooklyn	11	13	458
St-Louis	11	15	428
New-York	8	14	544

LIGUE AMERICAINE

Résultats d'hier

New-York 6; Cleveland 1.
Chicago 4; Washington 2.
Boston 4; Detroit 2.
St-Louis 6; Philadelphia 5.
Pas de parties au stade.

Parties d'aujourd'hui

Washington à Chicago.
Philadelphia à St-Louis.
Boston à Detroit.
New-York à Cleveland.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C.
Detroit	18	9	667
New-York	14	8	636
Chicago	14	10	615
Boston	12	13	528
Washington	10	13	550
Cleveland	10	13	458
St-Louis	11	15	413
St-Louis	8	18	296

LIGUE FEDERALE

Résultats d'hier

Brooklyn 4; Chicago 1.
St-Louis 3; Baltimore 2.
Pittsburg 2; Buffalo 1.
Kansas City 1; Newark 1.

Parties d'aujourd'hui

Chicago à Pittsburg.
Newark à Buffalo.
Trois parties seulement au stade.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C.
Pittsburg	18	8	692
Kansas City	14	11	580
Newark	14	12	588
Chicago	12	13	528
Brooklyn	11	13	520
St-Louis	11	15	458
Baltimore	11	16	407
Buffalo	8	19	296

GALLANT BAT ROBIDEAU

DANS DOUZE RONDES

BOSTON, Mass. 14.—Gilbert Gallant, le pugiliste poids-léger de Chelmsford, a remporté hier soir à 11 heures, dans un assaut de douze rondes, la victoire sur son adversaire, Robideau, qui a été à la fois des meilleurs et des plus rudes. Les deux hommes, jusqu'au dixième, ont pratiquement échangé coup pour coup, mais à partir de ce moment Robideau a quelque peu faibli et Gallant a alors malméné "Gall" à partir d'une merveilleuse "gauche" dans le cinquième round. Robideau avait une belle défense de combat dans quatre rounds.

Ben Desautels et Kid Burns donneront la pleine mesure de leurs forces ce soir-là, car leur rencontre a été fixée à dix rondes. Il faudra que la supériorité de l'un ou l'autre s'affirme.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Le parti de samedi les amateurs pourront se procurer des billets d'admission au Jubilé. Les billets d'admission au Jubilé, les portes du patinoire seront ouvertes au public à partir de samedi soir.

Les Magasins Tooke

Bon service et les meilleurs articles pour hommes à des prix raisonnables—voilà à quoi nous visons.

Chemises et faux-cols.
Les chemises R. J. Tooke à 85c sont des valeurs insurpassables.
Chemises en zéphyr tissé \$1.25 et \$1.50.
Faux-cols Arrow, 2 pour 25c.
Faux-cols Tooke, \$1 la douz.

Cravates.
Cravates d'un demi-dollar en magnifique riche soie, dans une grande variété.

Chemises faites sur commande
Les mêmes beaux tissus, les mêmes ouvriers habiles. Chemises en beau zéphyr écossais d'Andersson faites sur commande.
\$2.75 ou 4 chemises pour \$10.

Articles d'été.
Pantalons en duck, flanelle et worsted, en blanc et à rayures, de \$1 à \$6.
Ceintures 30 à 52 pouces, pour 50c, 75c, \$1.00.

Chemises en taffetas pour promenade, avec faux-col attaché, remarquable valeur \$1.25.
Chemises en soie anglaise, flanelle et taffetas rayé, \$2.

R. J. Tooke Limited,
Coin des rues Peel et Ste-Catherine.
Coin des rues St-Jacques et St-François Xavier.
Coin des rues Ste-Catherine et St-Christophe.

VOYAGE A BERTHIER ET A L'AVANTURE
Au profit des pauvres
DIMANCHE, LE 16 MAI 1915.
Par le vapeur "Trois-Rivières".
Organisé par la Société Saint-Vincent de Paul, conférence Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement.
Départ à 2 1/2 heures du matin au Quai Victoria, près de l'église St-Jacques.

AMUSEMENTS
Théâtre Canadien-Français
SEMAINE DU 10 MAI
PAUL ET VIRGINIE
TROUPE JULIEN DAoust 61-6
ORPHEUM, 2100 M. A. J. O. P. M.
CETTE SEMAINE
"SUNDAY"
Grande comédie dans laquelle paraît Miss Barrymore. 62-6

Théâtre FRANCAIS
Le jeudi 13 mai, début de Phyllis Fillion, qui jouera Harry Brunt, Martha Devoyd, qui jouera Marie Strogoff. Série des pièces à grand spectacle. MICHEL STROGOFF.
Pique à 5 actes et 17 tableaux, par d'Ennery et Jules Verne. 64-100

THE STRAND
AUJOURD'HUI VENDREDI
7ème épisode de
"The Exploits of Elaine"
aussi "The Profligate"
en trois rouleaux avec F. H. Calvert.
Wm. Eckstein, pianiste.
Nouveau spectacle lundi, mercredi, vendredi, dimanche.

IMPERIAL
2000 sièges à 10 cents.
VENDREDI ET SAMEDI
"FRAUDS"
Drame en trois actes
GAZETTE ANGLAISE DE PATHE
"THE PARIS HONEYMOONERS"
et autres vues
The Butterfly and the Rose
MISS GARDNER M. LARIVIERE

LES INDIENS DE CAUGHNAWAGA VONT DONNER UNE GRANDE FETE A L'INTENTION DES JOUTES DE BASE-BALL. — DEUX GRANDES JOUTES.

Par ce temps de guerre quasi universelle la ligue de baseball montrealaise a tenu à rester dans le ton en donnant comme attraction supplémentaire dimanche prochain au Parc Delorimier un "pow-wow" qui a fait courir les foules lors de la dernière exposition de Toronto. A l'Internationale, après la partie d'ouverture entre les clubs Mont-Royal et Richmond, les Indiens de Caughnawaga, dirigés par le Grand Chef Big John assisté de Chef Clear Sky donneront plusieurs danses de guerre et d'ouverture à Joseph St-Pierre, un des membres de la tribu, son nom d'Indien, c'est la de l'Inde pour notre population et ce n'est que grâce aux bons offices du gérant Kirby des Caughnawaga que la ligue de baseball a pu se réunir à l'Internationale. Ce sera vraiment la dernière partie de la

